

les Ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers internationaux
de maîtrise d'œuvre urbaine
Le Verger, rue de la Gare
95000 Cergy

Tél: +33 1 34 41 93 91
contact@ateliers.org
www.ateliers.org

ISBN 979-10-93009-21-6
2023

Les Ateliers, association à but non lucratif créée en 1982 par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, organise en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, de varier les échelles, d'oublier les frontières administratives, de revisiter les territoires. Ces ateliers réunissent des étudiants ou professionnels de toutes nationalités, sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et de l'architecture, en intégrant d'autres disciplines: géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement... Au fil des ans, un réseau international s'est constitué autour des trois mille personnes qui ont déjà participé à l'un de nos ateliers: professionnels, universitaires et décideurs en matière d'aménagement urbain. La valeur ajoutée de ces ateliers réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que la pression du quotidien et les rôles institutionnels ne permettent pas toujours de faire émerger, et d'autre part dans les rencontres et échanges des décideurs, acteurs et professionnels de l'urbain qui jalonnent le déroulement des ateliers.

Dès 2019, les Ateliers Internationaux de Cergy-Pontoise avec le soutien et le travail de tous les partenaires, ont initié une réflexion collective sur l'aménagement de la rivière de l'Oise et le développement du territoire qui lui est attaché. Cette démarche a eu pour finalité l'organisation du 38^e atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine :

«D'une rive à l'autre de l'Oise. Activer la vi(II)e autour de l'eau à Cergy-Pontoise».

Avec la crise de la Covid-19, l'atelier francilien 2020 ne pourra nier l'expérience mondiale – collective et synchrone – du premier confinement qui a été marquée par des dynamiques, initiatives et comportements symptomatiques d'une défaillance de nos systèmes urbains mais aussi révélatrice d'une capacité régénératrice et d'adaptation de nos sociétés humaines imparfaites.

L'organisation de cette 38^e session francilienne aura été bouleversée par deux vagues épidémiques et confinements qui nous ont conduits à élaborer un nouveau format en l'adaptant aux circonstances. Elle s'est déroulée en deux temps: un ACTE 1 en ligne invitant les 19 participants à un exercice international et créatif marqué par un programme singulier et adapté au contexte, et suivi d'un ACTE 2 qui a regroupé 7 participants en 3 équipes à Cergy-Pontoise pour décliner les propositions par une approche sensible et de terrain.

Atelier international «D'une rive à l'autre de l'Oise»

Du 23 Novembre au 8 Décembre 2020
et du 19 au 26 Mars 2021
Cergy-Pontoise, France

L'ÉQUIPE DE L'ATELIER

PILOTES DE L'ATELIER

Hanaà Msallak Jobbé-Duval
Bastien Vernier

ASSISTANT.E.S-PILOTES

Maud Corcoral
Santina Bertieux
Terric Jouaillec
Simon Brochard

DIRECTRICE DES PROJETS

Véronique Valenzuela

DIRECTRICE DES ATELIERS

Christine Lepoittevin

DOCUMENT DE SYNTHÈSE

RÉDACTION DE LA SYNTHÈSE

Hanaà Msallak Jobbé-Duval
Bastien Vernier

COORDINATION

Simon Brochard

MISE EN PAGE

Emmanuel Kormann

PHOTOGRAPHIES ET

ILLUSTRATIONS (SAUF MENTION)

Les Ateliers Internationaux

RÉALISATION DE LA

CARTE DE SYNTHÈSE

Federica Bonavero

Partenaires
de l'atelier



Institut pour
la recherche



ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARTS DE PARIS
CERGY



Partenaires structurels
des Ateliers



Activer la ville de l'Oise à Cergy-Pontoise

Cette 38^e session de l'Atelier Francilien "D'une rive à l'autre de l'Oise: Activer la vi(II)e autour de l'eau à Cergy-Pontoise" a été particulière. Marquée par la crise sanitaire, elle a été maintes fois revisitée et a démontré la capacité de l'Association, des participants et de l'ensemble de l'équipe à l'adaptation au changement et à une certaine résilience. Une situation perçue de notre côté comme une opportunité pour faire autrement et expérimenter de nouvelles méthodes. Pensée et organisée en deux actes, un premier à distance et en ligne et un second "immersif", nous avons réussi à mobiliser les acteurs et partenaires mais aussi fait appel à des outils et méthodologies variées pour permettre la continuité de cette session extraordinaire.

A l'issue du premier Acte qui a eu lieu du 26 novembre au 8 décembre 2020, les 19 participants mobilisés à travers différents fuseaux horaires ont travaillé d'arrache-pied pour faire ressortir, malgré la distance, des stratégies et perspectives concrètes. Qu'il s'agisse de parcours urbains, de l'Oise en elle-même ou de la reconsidération de ses affluents, les quatre équipes ont communément identifié une approche autour d'axes et de points névralgiques afin de structurer le territoire et permettre un meilleur dialogue entre la rivière et ses épaisseurs.

Quatre grandes thématiques transversales sont ressorties de ce premier temps créatif: l'agriculture, l'art et la culture, les mobilités et l'habitat. Elles ont été illustrées de propositions singulières: démarche artistique et culturelle prenant appui sur le patrimoine local à travers des installations et interventions lumineuses et éphémères, label et monnaie locale pour favoriser les liens entre maraîchers urbains et du Vexin, création d'un Institut d'Agronomie, renforcement des mobilités douces et dotation en transports en commun originaux (bateaux, téléphérique), la création d'unité d'habitation ou d'équipement sur pilotis ou d'éco-village démonstrateurs, chantiers participatifs où l'écosystème local est mis en avant... ou encore de nombreux lieux de vie qui célèbrent la réappropriation de la rivière et ses composants. Le deuxième temps, sur site, a permis d'approfondir ces partis pris sensibles et originaux, qui réveillent des sites discrets aux potentiels de transformations prometteurs: la plaine maraîchère, le site du campus de Neuville mais aussi les entrées de l'agglomération, Mirapolis, les interfaces avec la future grande forêt de Pierrelaye ou le PNR du Vexin Français. Des lieux qui viennent questionner le sujet de l'atelier: La ville doit-elle se tourner vers la rivière ou la rivière doit-elle se tourner vers ses épaisseurs?

Sommaire

- 5 **Cergy-Pontoise :
L'Oise en commun**
- 6 Cergy-Pontoise, l'eau et la vi(II)e
- 10 Tables rondes - Réunir autour de l'Oise
- 14 Un format d'atelier innovant

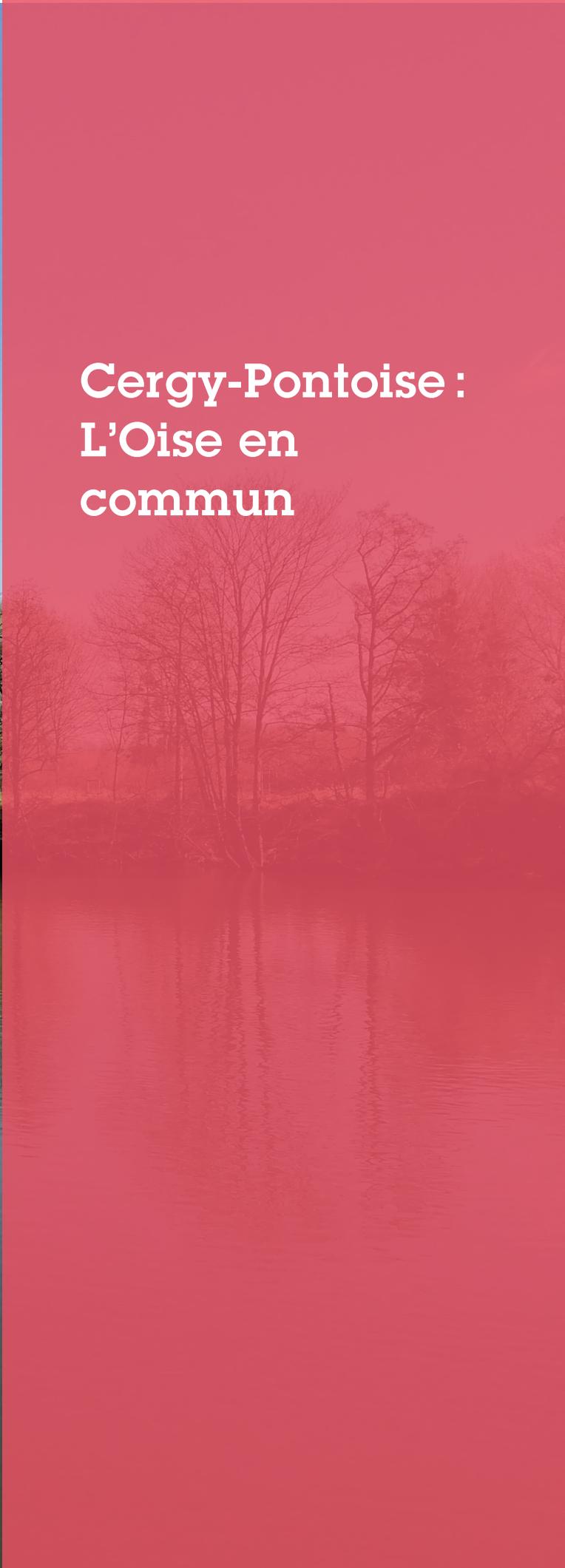
- 17 **Activer le bassin de l'Oise**
- 18 Une vision géographique qui s'affranchit des bordures administratives et s'appuie sur un modèle de bio-région
- 20 Une approche artistique et culturelle pour irriguer le territoire en partant d'une géographie amplifiée
- 22 Investir les sols vivants pour une identité agricole renouvelée
- 24 L'intermodalité augmentée à travers un téléphérique urbain
- 25 Une forte notion d'engagement de la part des usagers à travers un processus participatif et des projets de préfiguration
- 27 Libérer la rivière et son chevelu hydrographique
- 29 Contributions de Michel Jaouën & Bertrand Warnier, co-fondateurs des Ateliers

- 33 **Stratégie & mise
en action**
- 39 L'atelier en images





Cergy-Pontoise : L'Oise en commun

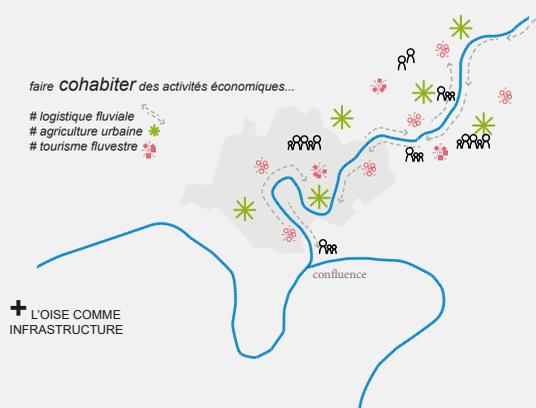


Cergy-Pontoise, l'eau et la vi(II)e

L'eau et la vi(II)e : source d'inspirations

1 ← Le fleuve ou la rivière sont des lieux d'exception dans la géographie d'une ville. Longtemps ignorés ou relégués à des fonctions "supports ou productives" défensives, commerciales, logistiques ou de gestion des déchets,... Les aléas météorologiques, climatiques, écologiques et sanitaires récents de ces dernières décennies, nous amènent à réinterroger de manière universelle la relation de la géographie de l'eau avec son territoire. Quelle(s) véritable(s) intégration(s) active(s) et résiliente(s) de l'eau dans les stratégies urbaines comme vecteurs écologique, économique, culturel, social, et de bien-être ? Aménagés ou délaissés, les cours d'eau se sont toujours affirmés comme des lieux de socialisation privilégiés et propices à l'expression de pratiques collectives et individuelles multiples, et doivent valoriser leurs nombreuses richesses. Comment la géographie de l'eau peut-elle contribuer au retour des proximités dans la métropole et faire le lien entre les échelles et quels nouveaux usages pour les riverains ? En 2020, à l'heure des questionnements, des impacts de la crise sanitaire sur la conception de la ville, du renforcement de la navigabilité fluviale et du tourisme fluvestre, de l'intensification des crues, de la pression urbaine et foncière mais aussi du besoin de dé-densifier la ville, le potentiel longtemps passif de l'hydrographie se redessine. Et le choix de Cergy-Pontoise comme territoire d'application trouve toute sa pertinence. De par sa situation entre la métropole et les Portes du Vexin,, ce territoire présente les caractéristiques idéales pour y générer et mener des expérimentations urbaines prospectives.

Comment le territoire de Cergy- Pontoise peut-il tirer parti de sa situation géographique singulière et se révéler comme un Démonstrateur d'une Ville Résiliente ?

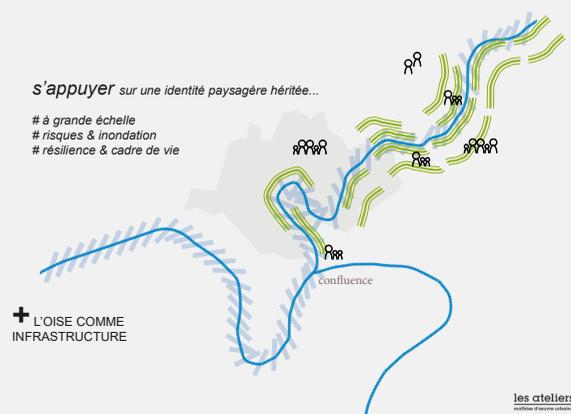


1. Le territoire de Cergy-Pontoise, le long de l'Oise, à portée de confluence avec la Seine

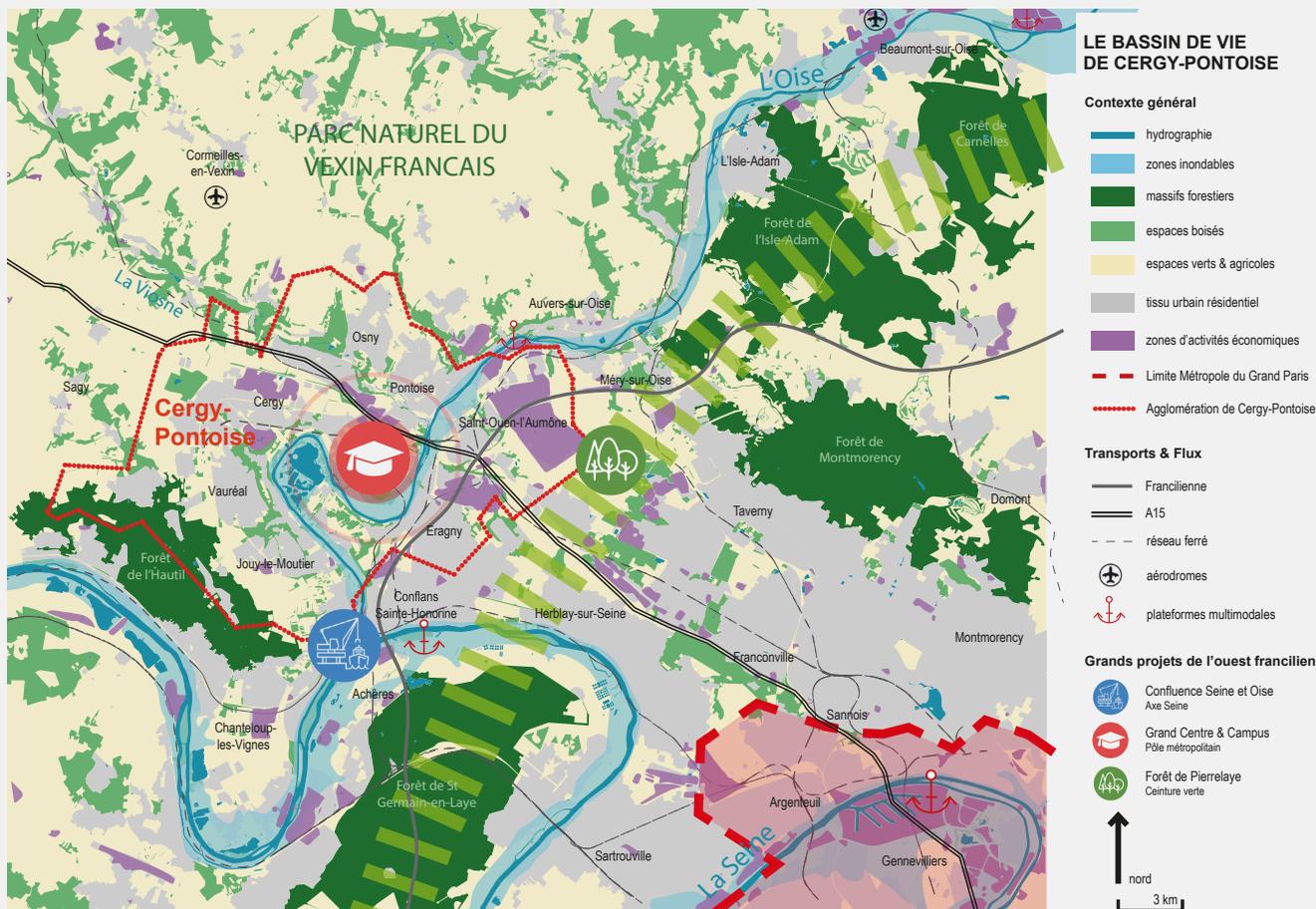
Cergy Pontoise : opportunité de réinvention(s), terrain d'expérimentation(s)

Territoire au nord-ouest du Grand Paris, Cergy-Pontoise s'organise géographiquement autour d'une colonne vertébrale : l'Oise (de son nom latin Isara). Autrefois site stratégique d'échange et de défense, ancienne limite domaniale au croisement avec la Seine à Conflans Sainte Honorine ; lieu de villégiature pour les métropolitains ou terre d'inspiration pour les peintres impressionnistes de la fin du XIXème siècle,... Dès les années 70, le projet de Ville Nouvelle s'est appuyé sur les spécificités paysagères des boucles de l'Oise pour établir ce qui deviendra : Cergy-Pontoise. → 2

Aujourd'hui, l'agglomération de Cergy- Pontoise compte près de 205 000 habitants (contre 45 000 dans les années 70). Territoire jeune dans lequel près de 37% de la population a moins de 25 ans, elle constitue un des principaux bassins d'emploi (90 500 emplois et 20 parcs d'activités) et universitaire (30 000 étudiants, 15 établissements et 23 laboratoires) de la région capitale. 50 ans après sa création, espaces naturels, agricoles et forestiers représentent 40% de la superficie de l'ex-Ville Nouvelle. Ce choix de limiter l'urbanisation en bord d'Oise et de préserver le cadre authentique des anciens établissements urbains (bourgs, villages) sont autant d'éléments qui singularisent ce territoire "porte d'entrée" du parc naturel du Vexin Français et de l'aire urbaine de Paris.



3. Le long de l'Oise, une histoire et des paysages cohérents



2. Le bassin de vie de Cergy-Pontoise

Une géographie de l'eau et un bassin de vie pour un démonstrateur de la ville résiliente

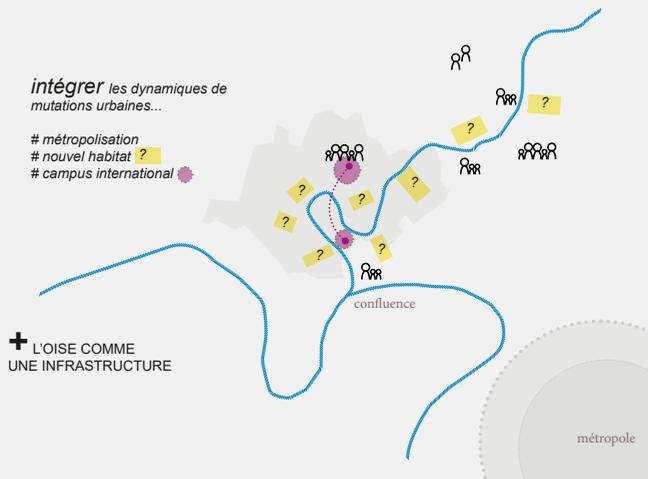
3 ← Le bassin de l'Oise et ses 20 000 km² s'inscrit dans un bassin plus large : la Seine et ses 80 000 km² de superficie. Longue de 341 km, la rivière Oise prend sa source à 309 m d'altitude à Chimay (en Belgique) et se jette au niveau de Conflans Ste Honorine à 20 m d'altitude. Observant un débit moyen de 110 m³/s, elle est marquée par un relief léger composé d'une douzaine d'îles, d'une trentaine de rivière et ruisseaux, de larges plaines, de massifs forestiers et de quelques coteaux.

Troisième axe fluvial français avec près de 3 millions de tonnes de fret annuel enregistrés en 2017, même si l'Oise est confrontée à une baisse de son trafic de marchandises depuis les années 90 (dû au sous dimensionnement de ses canaux dans sa partie nord), elle reste encore une voie navigable active dans sa partie inférieure de Compiègne à Conflans Ste Honorine (100 km). La création et le développement de nouveaux ports de plaisance ainsi que la volonté d'aménager et redimensionner les canaux entre Compiègne et le nord de la France (projet Canal Seine Nord Europe) vont dans le sens d'une relance

et d'une intensification de ces flux. Quelles relations de l'Oise à la Seine et quels liens avec les stratégies d'aménagement à l'échelle métropolitaine ?

Le bassin de vie de Cergy-Pontoise et son aire d'influence possèdent les éléments constitutifs de ce que de nombreux théoriciens, de Patrick Geddes (biologiste) à Alberto Magnaghi (architecte), appellent "Biorégion" ; un territoire qui serait défini avant tout par ses réalités écosystémiques, géographiques, humaines, paysagères avant d'être délimité par des limites administratives. Une approche qui prend tout son sens à l'heure des remises en question sociétales diverses, de la vulnérabilité de nos villes et métropoles mondialisées, des crises majeures et de l'amorce d'une réflexion prospective sur une société qui se voudrait décarbonée et résiliente. Vers une réorganisation de nouvelles localités rurales et la définition d'une bio-région fédérée par l'Oise ?

Pour quelle(s) traduction(s) spatiale(s) d'un aménagement résilient intégrant la prévention des risques, une empreinte carbone moindre, une démarche frugale et un objectif zéro artificialisation ?



4. Cergy-Pontoise, un territoire en mutation

De la ville nouvelle au campus international : l'Oise en commun

Culturelle par son histoire urbaine et architecturale, l'Oise a été marquée par la présence de peintres impressionnistes au XIX^{ème} siècle ou de lieux de villégiatures du XX^{ème} siècle mais aussi économique par son passé lié aux implantations d'activités industrielles et à la navigation (rendue possible en toutes saisons dès le XIX^{ème} siècle grâce à une ingénierie expérimentale et la création du premier syndicat de marins). Depuis l'organisation cadastrale des terres agricoles, à l'urbanisation à la géomorphologie singulière autour d'un amphithéâtre naturel, et en passant par Auvers-sur-Oise qui retrace l'histoire de l'impressionnisme, à Pontoise ville royale et médiévale labellisée «Ville d'art et d'Histoire», jusqu'à l'Axe Majeur - mise en œuvre par le sculpteur Dani Karavan, le territoire jouit d'un patrimoine paysager, urbain et architectural remarquables. → 4

Face à la pression urbaine, comment les larges emprises agricoles, naturelles et paysagères pourront-elles être reconnues pour leurs valeurs sociales et écologiques et non simplement foncières et économiques ?

5. La ville paysage de Cergy-Pontoise

Etablissement public d'aménagement de la Ville nouvelle de Cergy-Pontoise

→ 5



5 ← Ainsi les boucles de l'Oise donnent le ton et façonnent la composition urbaine et paysagère, les nouveaux axes de communication accompagnent le développement des anciens bourgs de Conflans Sainte Honorine, Pontoise et des villages agricoles alentours, et dès 1969, le territoire est marqué par l'aménagement singulier, au milieu des champs, de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise. Ce projet sera le théâtre de choix d'aménagements associant subtilement grands espaces verts ouverts et prouesses architecturales singulières; un patrimoine contemporain à l'esprit novateur pour une écriture diversifiée.

Comment concevoir une urbanité à l'échelle humaine ? Comment la proximité de l'Oise peut-elle s'inscrire et contribuer à l'élaboration d'un schéma global de déplacements et d'une itinérance intra-urbaine agréable et intuitive ?

Imaginaire collectif & regards croisés

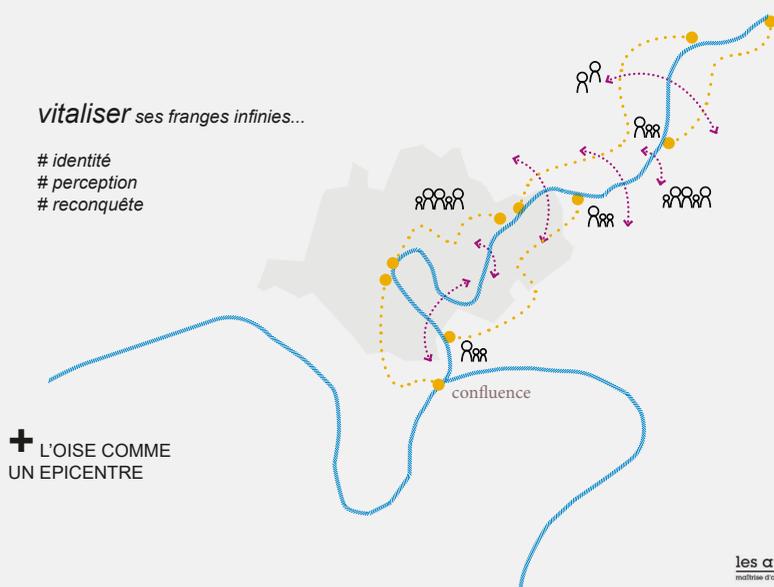
6 ← 50 ans après, isolée des projets du Grand Paris (exclue du réseau du métro du Grand Paris Express), l'ex-ville nouvelle dont plus du tiers de l'espace est resté naturel et agricole, semble opérer une régénération de ses zones urbanisées existantes. Elle se densifie, s'interroge sur son devenir et souhaite s'affirmer comme une centralité majeure métropolitaine et tend à exister au-delà des frontières à travers, notamment, le projet de requalification du quartier historique Préfecture "Grand Centre" entamé dès 2013. Un quartier concentrant près de 80% des 30 000 étudiants du territoire (40000 d'ici 2030), cette ambition est confortée et alimentée par le projet de

Campus International: CY Cergy Paris Université. Quand "C" est associé à la boucle de l'Oise et "Y" au croisement entre l'Oise et la Seine, l'importance du fleuve dans la stratégie de marketing urbain n'est plus à démontrer! Et ce n'est pas sans rappeler le premier logo de la ville nouvelle ou celui de la ville de Cergy. Quelle couture urbaine avec le projet du Campus International? Ce projet peut-il vivre en symbiose avec l'Oise? Par quels moyens?

Quelle(s) fonction(s) socioéconomique(s) structurante(s) peut jouer l'Oise? Quel rôle dans une économie productive, les stratégies d'attractivité, l'image et le développement du territoire?

Cet atelier tiendra, tout particulièrement, à remettre les usages et les usagers au cœur des réflexions. Usagers du quotidien ou usagers mobiles ou de passage, tous possèdent une expertise de la pratique du territoire, un regard, un intérêt, une sensibilité, un parcours singulier. A Cergy-Pontoise, la présence de l'élément naturel, largement incarné par l'Oise, sa géographie et ses épaisseurs, semble être un privilège, un atout préservé mais fragile, que d'autres territoires très urbanisés ne possèdent pas ou plus. Et si la notion de bonheur résidait dans la possibilité d'accéder à moins de 500m de chez soi à un espace vert, au "grand paysage" façonné par l'eau: une possibilité de frange heureuse en lien avec une recherche de «contre-urbanisation»?

Comment interroger le processus de création du projet urbain, pour poursuivre des objectifs de participation et de co-création?



6. Un développement toujours en cours à Cergy-Pontoise et ses alentours

Tables rondes

Réunir autour de l'Oise

TABLE RONDE N°1

Cergy Pontoise 50 ans après : Quels desseins pour cette ville nouvelle façonnée par la géographie de l'Oise ?

25 Juin 2020

L'Oise est une présence vivante et vivace de l'eau, à prendre en considération dans les documents stratégiques d'urbanisme. L'eau a longtemps fait l'objet d'une volonté de maîtrise par ceux qui font la ville (digue, bassin de rétention etc), ou fût un élément de gestion à l'heure des hygiénistes (épuration, distribution), et depuis peu elle se regarde sous l'angle un risque (en témoigne le PPRI).

La géographie de l'eau, en pensant son intégration au milieu, peut être le support d'une autre manière de projeter la ville. A l'heure actuelle, l'on retrouve une diversité des modes d'habiter tournés vers l'Oise. Qu'il s'agisse de vestiges d'anciennes vil-légiatures, des paysages d'industrie, ou bien de ceux aux qualités patrimoniales renforcées. Comment travailler au maillage entre densité urbaine et entités paysagères -les rives- pour permettre de favoriser l'im-plantation de nouveaux usages, et de facto contribuer à la dynamique locale du ter-ritoire ? Comment inclure d'autres formes d'habiter, moins normées, dans le cadre de l'existant ?

Intervenants



Odile Drouilly
Directrice du CAUE95



Pierre Ramond
Directeur de la stratégie urbaine, CACP



Michel Jaouën
Architecte et vice-président et co-fondateur des Ateliers



Tiphaine Coudert
Entrepreneure ESS, créatrice de l'Ecofest



Christian Piel
Urbaniste-hydrologue et directeur de l'agence Urban Water

La ville c'est le choix comme disait Bernard Hirsch mais c'est avant tout offrir des possibles. Innover à Cergy-Pontoise, au delà d'un esprit pionnier marqué par une certaine jeunesse et pluridisciplinarité des équipes, c'était avant tout la contrainte imposée de résider dans le territoire que l'on allait devoir dessiner et concevoir.

MICHEL JAOÛEN

Penser la place de l'Oise dans le projet c'est intégrer une dimension économique, une sensibilité de l'habiter et de penser résilience. Faire de la biodiversité un bien commun est une piste de réflexion qui nous amène à nous interroger et surtout sur le «Comment?»

ODILE DROUILLY

Intégrer l'eau dans le projet et l'aménagement des territoires ce n'est pas chercher par tous les moyens à maîtriser la nature et lutter contre mais c'est savoir identifier la face cachée, invisible de ce système plus complexe et apprendre à composer, à faire avec.

CHRISTIAN PIEL

En écho avec les propos de Bernard Hirsch sur la notion de pouvoir choisir, c'est aussi et avant tout connaître et apprendre à connaître et faire connaître l'environnement humain et naturel qui nous entoure pour mieux construire collectivement aujourd'hui et demain. L'exemple de la bière locale réalisée avec un brasseur anglais habitant du village et, notamment, à partir de houblons sauvages récupérés en bord d'Oise est un exemple.

TIPHAINÉ COUDERT

Projeter et se projeter dans un territoire, c'est s'interroger sur la notion de l'engagement, la manière dont on peut subtilement et progressivement associer et faire adhérer l'habitant à la démarche de projet. Il ne s'agit pas de penser la ville d'après mais de voir ce qui est fait aujourd'hui et faire aujourd'hui des choses qu'on ne regrettera pas demain.

LOUIS HENRY

Innover à Cergy-Pontoise est rendu possible par la présence d'un terreau, d'un écosystème humain et institutionnel, bref une communauté de vie porteuse de récits individuels, collectifs et communs

PIERRE RAMOND

TABLE RONDE N°2

Quel rôle peut jouer l'Oise dans la structuration et l'animation d'une bio-région ?

23 Juillet 2020

Une « bio-région » est un territoire de « Bien Commun » qui renvoie aux principes de gouvernance locale forte, d'une gestion équilibrée des ressources du territoire, et du renforcement des notions de « soin » et « d'habitabilité ». Les postulats de départ dans l'élaboration du scénario de bio-régions franciliennes, déployés par l'Institut Momentum, sont : un redéploiement démographique où l'Île-de-France serait dépeuplée, une gouvernance territoriale marquée par une prise de décision à échelle locale, une réduction des consommations énergétiques, des transports actifs et une mobilité moins accrue et une restructuration des emplois vers un essor de l'agriculture. L'horizon bio-régionaliste nous invite à franchir les pensées trop figées liées aux limites administratives, qui ne sont pas forcément en cohérence avec le territoire, ni avec les modes de vie qui s'y déploient, ni avec sa morphologie. C'est une opportunité pour repenser les liens qui unissent le territoire avec son environnement, avec l'Oise qui traverse Cergy-Pontoise et le Vexin. La démarche adoptée s'ancre dans un imaginaire de rupture et de décroissance, venant prendre le contre-pied des paradigmes qui fondent la volonté du Grand-Paris, marquée par la démesure et l'image d'une région compétitive pourtant dans un monde fini, menacé par des mesures d'approvisionnement. Comment une prise en considération renouvelée de la géographie de l'eau peut-elle contribuer à l'émergence d'un maillage territorial harmonieux, qui lie ses différentes échelles et renforce la notion de « bien commun » ? Quelle échelle pertinente pour la constitution d'une bio-région autour de l'Oise ?

La notion de bassin versant est déterminante auprès des pionniers du concept de biorégion. [...] Chacune des 8 biorégions franciliennes identifiées sous l'angle de la géographie ont une certaine cohérence. Elles présentent une certaine autonomie potentielle et une bonne échelle pour penser la résilience.

AGNÈS SINAÏ

Il y a une fonction centrale de la rivière : sa valeur nourricière. Aussi bien d'un point de vue longitudinal sur le transport transversal entre les maraîchers de part et d'autre de l'Oise qui peuvent travailler ensemble sur la résilience alimentaire du territoire.

GÉRARD SANDRET

A travers l'étude des pays et paysages de l'Institut Paris Région, on s'aperçoit que les grands cours d'eau ce sont à la fois des frontières et des lieux de rassemblement, des espaces d'interface de tensions qui font la richesse de ces territoires.

PIERRE-MARIE TRICAUD

Intervenants



Agnès Sinaï
Institut Momentum



Roberto Segal
Chercheur, Institut Polytechnique de Lausanne

En discussion avec



Gérard Sandret
Fondateur de Quelle terre demain ? et référent local de Terre-de-Liens



Flore Bringand
Architecte-Urbaniste



Anne Durand
Architecte



Pierre-Marie Tricaud
Expert à l'Institut Paris Région

TABLE RONDE N°3

Quelle prise en compte de la rivière dans les grands projets du territoire ?

24 septembre 2020

A Cergy-Pontoise la rivière est fondatrice, toute l'attraction et le paysage ont été construits autour de la présence historique et patrimoniale de cette rivière. L'urbanisation s'est faite par strates. L'approche retenue dans les premiers temps de l'urbanisation était de ne pas approcher de trop près les villages préexistants dont les villages-rues le long des rives, pour préserver leur identité. Un second temps de l'urbanisation fut marqué par l'enjeu de relier la ville à l'Oise, avec la création de l'Axe-Majeur, des étangs de Cergy, de belvédères. Si les approches paysagère et sociale ont été privilégiées dans les projets d'urbanisme de l'agglomération, l'enjeu aujourd'hui est d'approfondir ce travail et aller plus loin pour répondre aux conditions actuelles fort différentes. L'extension du campus, est un des grands projets du territoire en cours. Les sites universitaires sont marqués par leurs proximités avec la rivière, qui est un élément clé dans le projet. Marketing urbain ou réelle prise en compte de l'eau ? Le projet de développement du campus, vise à renforcer le triangle Pontoise-Saint-Martin-Neuville, qui enveloppe la Base de Loisirs et intègre l'Oise à l'ensemble. L'enjeu est d'amplifier les usages pour fédérer la communauté universitaire au sein de ce triangle et de renforcer les liaisons, qui bien qu'existantes sont encore peu lisibles. Le modèle de campus existant est-il un projet académique ou un projet urbain ? Si c'est un projet urbain, la rivière est centrale, si c'est un projet universitaire elle n'a qu'un rôle périphérique dans un contexte de grande concurrence académique.

Intervenants



Carole Heripret
Déléguée générale de CY Campus



Alain Bourdin
Sociologue et urbaniste

En discussion avec



Pierre-Marie Tricaud
Expert à l'Institut Paris Région



Guillaume Quevarec
Responsable du service développement durable et biodiversité, CACP



Bertrand Warnier
Co-fondateur des ateliers,
Urbaniste-paysagiste



Laurent Perrin
Architecte urbaniste, Institut Paris-Région



Jacques Deval
architecte- paysagiste

Le dessin du projet de la ville nouvelle s'est basé sur cette géographie de l'eau. Couper la boucle de l'Oise ? Un lac sur la plaine maraîchère inondable ? Une piste cyclable sous le pont du RER ? Redécouvrir les cônes de vue paysagers aujourd'hui oubliés ? Il y a tant à imaginer.

BERTRAND WARNIER

Il y a une réinterrogation du projet initial de campus international sur les berges de l'Oise d'un point de vue écologique, urbanistique mais aussi la nécessité de s'intéresser aux usages. Le campus de demain devra, et doit, intégrer les dimensions économiques, de transition et de design.

CAROLE HÉRIPRET

Il ne faut pas faire des choses marrantes sur l'Oise. Il y a des lieux «attracteurs» mais il faudrait davantage s'intéresser à un urbanisme de l'empathie, de l'intime, des usages... mais existe-t-il des lieux enchanteurs ? Dans un contexte universitaire hyper-concurrentiel, la rivière peut-elle jouer un rôle dans le campus ? Oui mais c'est subsidiaire. Sauf si on trouve pour les étudiants, les doctorants et les jeunes enseignants des solutions résidentielles, dans la vallée, où l'Oise apporte une véritable valeur.

ALAIN BOURDIN

L'Oise est plutôt mal-aimée sur les politiques que l'on peut mener et se résume souvent à une dimension «promenade». Il y a matière à creuser en matière d'animation, de mobilités notamment.

GUILLAUME QUEVAREC

Dans le projet urbain, quand il n'y a pas d'eau on essaie d'en introduire. A Cergy-Pontoise, la rivière est fondatrice.

MICHEL JAOUËN

La ville verte ? Mettre du vert dans la ville, de la ville dans du vert. On parle de zéro artificialisation nette mais lorsque l'on a des zones inondables en ville, la meilleure chose que l'on puisse faire c'est justement de ne rien y construire.

PIERRE-MARIE TRICAUD

COMITE DES PARTENAIRES

21 octobre 2020

Etape importante pour la préparation de l'atelier, la vocation de cette rencontre a été de présenter le sujet de l'atelier et les échelles de réflexion et d'identifier les attentes et les enjeux des acteurs locaux. Il a été co-présidé par M. Pierre- André Périssol, Président des Ateliers et Maire de Moulins, et Monsieur Jean-Paul Jeandon, Président de l'agglomération de Cergy-Pontoise et animé en lien avec les pilotes de l'atelier.

A travers ce sujet, il y a certes un enjeu en matière d'attractivité pour le territoire autour du «bien vivre» mais aussi un point majeur autour de la place des solidarités entre les habitants des plateaux et ceux des bords d'Oise.

JEAN-PAUL JEANDON, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE CERGY-PONTOISE ET MAIRE DE CERGY

On a la chance d'avoir cette rivière et il y a des gens qui ne le voient pas, qui n'en parlent pas. Quand on est au bord de l'Oise, on a rapidement l'impression d'être ailleurs

SYLVIE COUCHOT, 1ÈRE VICE-PRÉSIDENTE DE LA CACP ET MAIRE DE VAURÉAL

Il existe des tensions entre aménagement territorial idéalisé et réalités vécues.

ARMAND PAYET, CONSEILLER DÉPARTEMENTAL DU VAL D'OISE

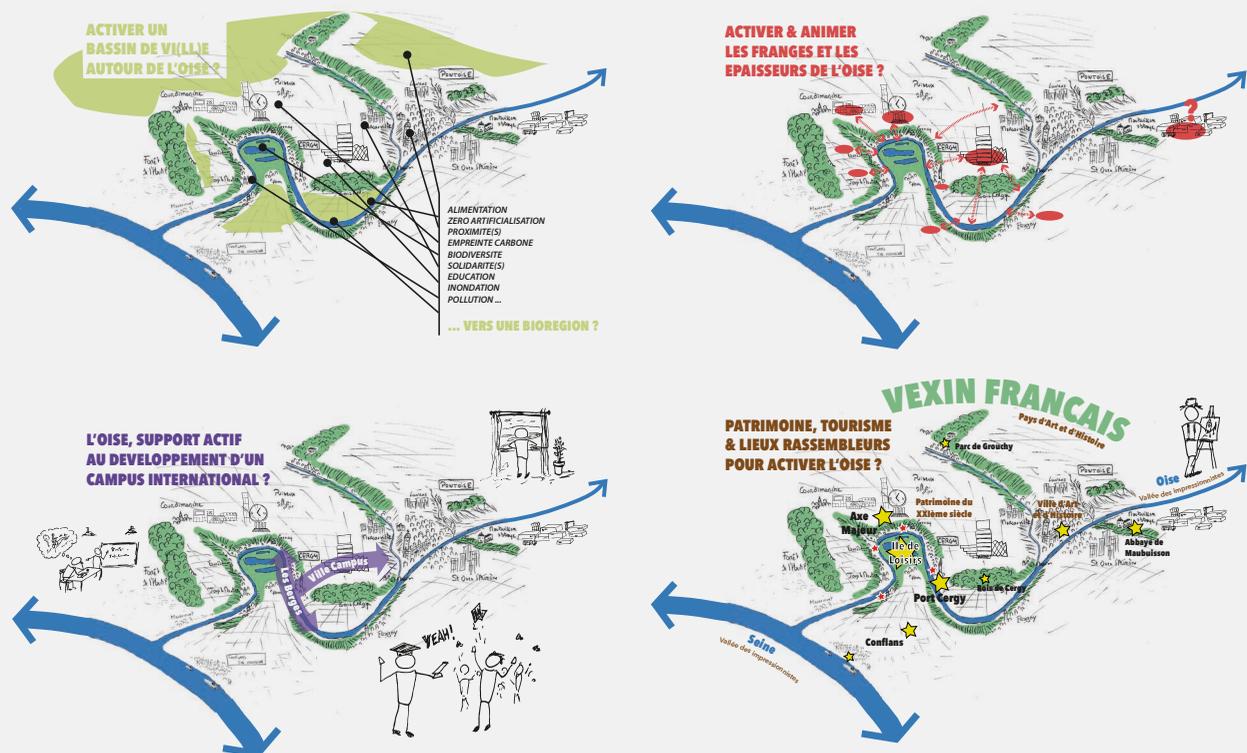
Qu'est-ce qu'on est bien à Neuville ! On choisira un lieu parce qu'il y fait bon travailler, étudier. Il faut vendre un cadre de vie privilégié ! Faire profiter du spectacle naturel qu'offrent les boucles !

GILLES LE CAM, VICE-PRÉSIDENT DE LA CACP ET MAIRE DE NEUVILLE S/OISE

L'Oise est un élément liant et structurant mais aussi une coupure naturelle du territoire.

STÉPHANIE VON EUW, MAIRE DE PONTOISE ET VICE-PRÉSIDENTE DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE -

Enjeux de l'atelier tels qu'éclairés par les moments préparatoires, Bastien Vernier



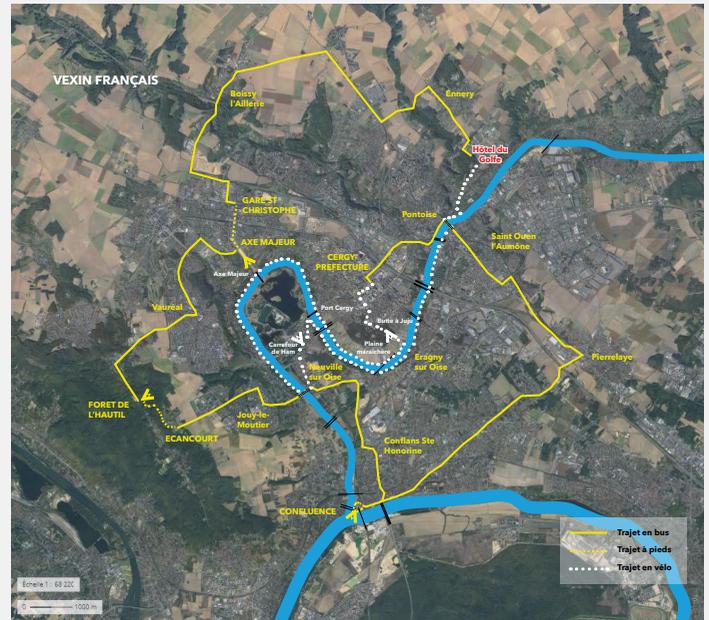
Acte II sur site : du 19 au 26 Mars 2021

8 ← Ressentir, expérimenter, tester pour s'approprier ! Telle était la devise du second acte :

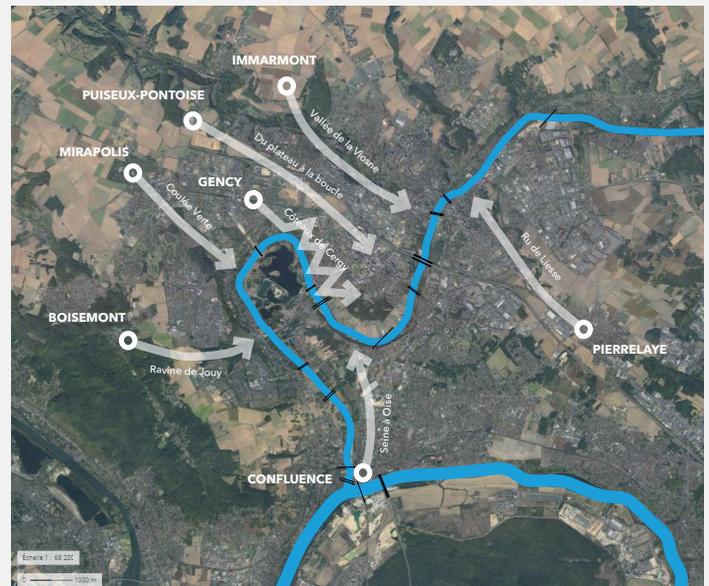
- › **Ressentir le territoire** en le sillonnant en bus, à vélo et à pied.
- › **Longer et traverser l'Oise** en observant les usages, les échelles, les interfaces et transitions qu'offre son paysage.
- › **Observer et aller à la rencontre des habitants** pour comprendre leurs échelles d'exploration (grand paysage, le long de l'Oise et les épaissseurs).
- › **Se projeter en s'appuyant sur les riches apports du premier Acte** en intégrant la composante immersive après avoir arpenté les abords et épaissseurs de la rivière.
- › **Redéfinir, composer, tester** en faisant atterrir les images mentales et idées vers une densité et spatialité vivante et ancrée.

9 ← **MARCHER LA VILLE** : Sept jeunes professionnels, représentant cinq différentes nationalités, ont participé à ce second acte : Martin (Argentine), Federica (Italie), Rosario (Colombie), Yixin (Chine), Achim, Terric et Lisa (France). Ils avaient déjà participé lors de l'Acte I.

Un premier temps de brainstorming collective a été nécessaire et cela a permis de faire ressortir individuellement les thématiques et sites d'intérêts développés lors de l'Acte I et exprimer de premières pistes d'approfondissement pour l'Acte II.



8. Itinéraires des visites lors de l'acte 2



9. Cheminements individuels lors de la demi-journée de déambulation des participants





Activer le bassin de l'Oise

Afin de permettre une lecture transversale de l'ensemble des productions élaborées pendant les deux Actes, les propositions ont été regroupées en plusieurs thématiques spécifiques.

Une vision géographique qui s'affranchit des bordures administratives et s'appuie sur un modèle de bio-région

Apprendre par le territoire : HYDRO – TOPO – PERIPHERIE – PHILIE ¹

10 ← L'Oise désigne à la fois une rivière et un territoire : deux entités géographiques indissociables. Ce lien spatial est à l'origine d'une dimension symbolique, un lieu de convergences multiples agissant comme un miroir qui donne à voir un reflet amplifié et renvoie à de nouvelles postures de projets.

HYDRO : nouvelle posture ou nouveau tropisme où les cours d'eau sont la thématique centrale, ce qui permet de proposer des stratégies immédiates de projet axées sur les relations entre espace urbain, culture et eau.

TOPO : aborder le territoire par son ancrage topographique ; les affluents, vallées et «micro-bassins» de vie fluviaux deviennent des supports ou ouvrages d'art activateurs des épaisseurs.

PERIPHERIE : les franges activées et constituent l'articulation entre la grande échelle du territoire et les rotules que représentent les boucles de l'Oise.

PHILIE : Du grec ancien φίλος, phílos («aimer»), dans le vocabulaire biologique -phile permet d'exprimer ou d'indiquer ce que recherche un organisme. Plusieurs points névralgiques d'interactions humaines – non humaines sont identifiés comme potentiels d'activation pour créer un bassin de vie et de biodiversité rassembleur de communautés

1 Equipe 2 - Acte II

10. Une relation renouvelée avec le territoire

LEARNING FROM THE TERRITORY

HYDRO- WATERFLOWS AS A CENTRAL THEME

Learning from watersheds, we propose strategies that focus on the relationships between cities, culture, and water ecologies.



TOPO- VALLEYS AS AXES ACROSS THE TERRITORY

Learning from landform, we propose a new way of thinking rooted in topography, promoting the river Oise and its tributary stream valleys as important spatial structures and "petits bassins de vie".



PERIPHERY- BETWEEN THE FRINGES AND THE CENTRE

Learning from the fringes, we propose an articulation between large-scale environmental assets located in the peripheries and the boucle de l'Oise.



-PHILIA BASINS AS MAGNETS AND ATTRACTORS

Learning from the Greek concept of 'philia', we detected several forms of human/non-human interactions we would like to stimulate in order to build a biodiverse basin with strengthened communities.



Amplifier les lisières ²

11 ← Des lisières discontinues de bois proches de l'Oise ont été identifiées comme des lieux catalyseurs de projet. Formant des continuités paysagères vers la rivière, elles sont de potentiels couloirs écologiques structurants. Cette nouvelle lecture du paysage au croisement avec le «Sentier Métropolitain»³: un sentier de randonnée pensé pour connecter les villes du Grand Paris.

12 refuges écologiques gratuits et ouverts à tous sont prévus pour les usagers promeneurs. Installés aux lieux d'accroissement entre les parcours de découverte et les espaces naturels en lisière. De typologies architecturales variées, ils sont stratégiquement placés en interaction avec leur environnement proche selon des thématiques contextuelles.

Comment vivre de façon amphibie ? ⁴

› **Hybrider les infrastructures et les habitats** dans des paysages post-naturels liés aux bassins versants de l'Oise.

› **Contrôler le cheminement des cours/plans d'eau** ainsi que ce qui les délimite en s'adaptant aux variations des écosystèmes à travers la mise en œuvre de solutions fondées sur la nature.

› **Le camouflage** est une stratégie de survie : il consiste à associer les activités humaines et l'environnement bâti aux écosystèmes pour renforcer des interfaces entre l'artificiel et le naturel.

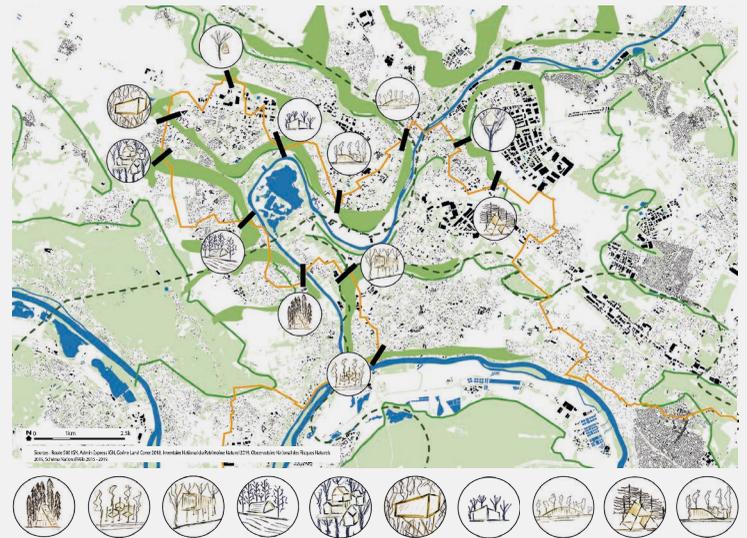
12 ← › **Proposer une stratégie répliquable de parcours sensoriels** afin de redonner de la continuité visibilité aux cours d'eau secondaires. Cela permet de relier des espaces invisibles non ressentis ou ignorés par les usagers: éléments essentiels de la continuité temporelle et géographique du territoire.

2 Equipe A - Acte I

3 Sentier Métropolitain du Très Grand Paris, www.lesentierdugrandparis.com

4 Equipe 2 & 1 - Acte II

11. Un réseau de refuges écologiques pour être à l'écoute la géographie cergyponontaine

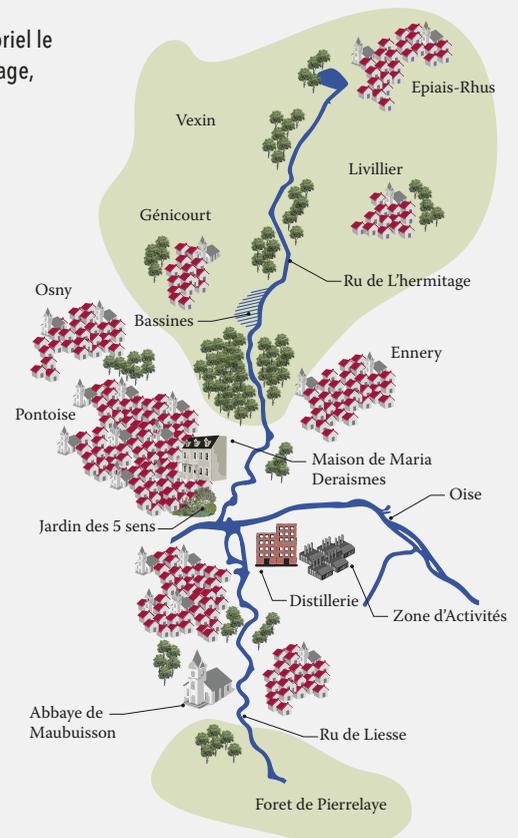


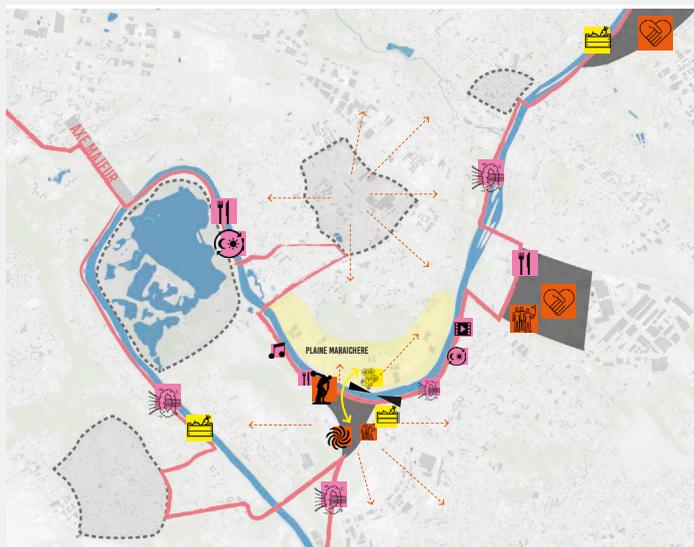
LEGENDE

- COURS D'EAU
- BOIS
- BATI
- LISIERES DE BOIS
- LISIERES AMPLIFIEES
- - COULOIRS ECOLOGIQUES
- SENTIER METROPOLITAIN
- CROISEMENT SENTIER-LISIERE
- REFUGE



12. Un parcours sensoriel le long du ru de l'Hermitage, en symétrie de l'Oise





- UN TERRITOIRE AGRICOLE

- LOCAL FRESH MARKETS
- VEXIN CULTURE PARK
- HARVESTING PLATFORM
- SHARED VEGETABLE GARDENS
- TERRITORY / BIRDS WATCHING-TOWERS

- UN LIEU D'EDUCATION ET DE RECHERCHE

- MUSEUM
- RESEARCH CENTER
- STUDENTS' ASSOCIATION SPOT
- NEW MULTIGENERATIONAL LIVING DISTRICTS (WITH STUDENTS' HOUSING)

- UN VECTEUR DE SAVOIR VIVRE A LA FRANCAISE

- MUSIC AREAS
- CAFES, BRASSERIES, APEROS
- NIGHTLIFE
- OUTDOOR AMPHITHEATRE
- OUTDOOR SPORTS

13. L'Axe Mineur accompagne l'Oise et révèle l'identité locale



14. Sur l'Axe Mineur, cinéma en plein air et musée en plein air

Une approche artistique et culturelle pour irriguer le territoire en partant d'une géographie amplifiée

L'art et la culture comme monument et repère identitaire ⁵

«Le Bilbao effect» ! Il s'agit de renverser l'image mentale du territoire de Cergy-Pontoise. Pour augmenter l'attractivité du territoire, la culture est utilisée comme une stratégie motrice. En s'inspirant de l'Axe Majeur, l'idée est de créer un «Axe Mineur» qui révèle le territoire local: une promenade culturelle qui relie différentes zones patrimoniales singulières. Sur ce parcours se greffent de nouvelles zones d'intervention structurantes (Mirapolis, Campus de Neuville, ZA d'Eragny et de Saint-Ouen-l'Aumône). D'échelle «mineure»; ce nouvel axe pourrait accueillir des espaces d'exposition temporaires, des galeries, espaces créatifs dédiés aux étudiants et aux usagers endogènes, un musée en interaction avec l'Oise en amont du campus de Neuville pour redynamiser la zone. → 13

Une prolifération d'axes et lumière à grande échelle ⁶

La rivière permet une connexion du territoire le long de son flux, d'amont en aval, mais à l'opposé elle le scinde de part et d'autre de ses berges. Une double métaphore qui a inspiré les principes de «colonne vertébrale» et «Axes de lumière» qui visent à décentraliser les relations entre ville et rivière. → 14

L'Axe ou colonne est la principale ligne de direction, mouvement, croissance ou extension. Il est vecteur d'une composition d'éléments spatiaux afin de mieux organiser la ville et mieux définir son identité. → 15

La lumière est l'élément principal du projet, pas seulement sous forme d'expression artistique pour révéler les épaisseurs des axes développés, mais aussi une variété d'interventions douces pour les ancrer spatialement.

5 Equipe A - Acte I

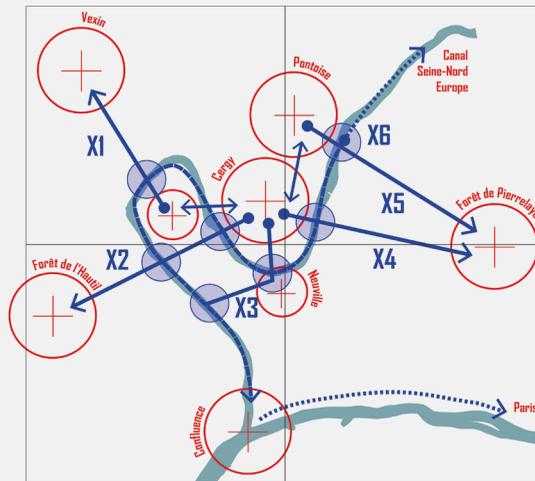
6 Equipe B - Acte I

16 ← Ces propositions agissent en parallèle à différentes échelles, rasant des sites spécifiques et rassemblant associations, institutions, organisations, trajectoires, programmes, projets et usages.

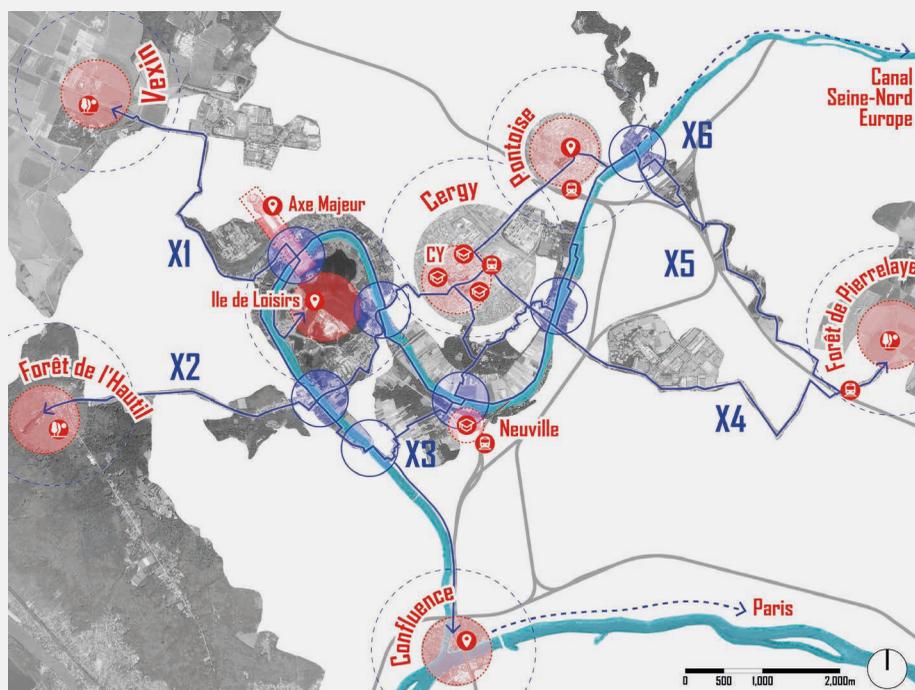
Ces propositions tendent à renforcer l'attractivité du territoire en réanimant les valeurs culturelles et en

17 ← se réappropriant les berges grâce à des expressions artistiques lumineuses.

Combiné à la mise en réseau et à l'implication des parties prenantes, le but est de construire des espaces hybrides qui peuvent révéler une nouvelle façon d'aborder la rivière de l'Oise.



15. Les axes relient entre eux des points névralgiques et des centres d'intérêts de l'agglomération.



16. Dans le détail, des cheminements fins qui croisent l'Oise de nombreuses fois.

17. La lumière symbole de Cergy-Pontoise et de son rapport à la rivière



Investir les sols vivants pour une identité agricole renouvelée

La notion de bio-région inspire largement les propositions des équipes. Au-delà du débat-conceptuel ; la valorisation de l'identité agricole et une meilleure connexion avec le Parc Naturel Régional du Vexin est une posture commune à toutes les équipes.

18 < Vivre la Plaine Maraichère ⁷

- › La plaine maraichère est identifiée comme épicentre et démonstrateur de valorisation sociale, culturelle et paysagère.
- › Le développement de relations avec le campus de Neuville illustre les relations renouvelées entre le PNR et l'agglomération.
- › Les zones de lisières servent d'interface et de hubs alimentaires.
- › Les activités de culture et de vente en bord de l'Oise font de la rivière un élément central

› Le risque d'inondation n'est pas perçu comme une menace, mais comme une opportunité pour préserver ou installer des cultures maraichères.

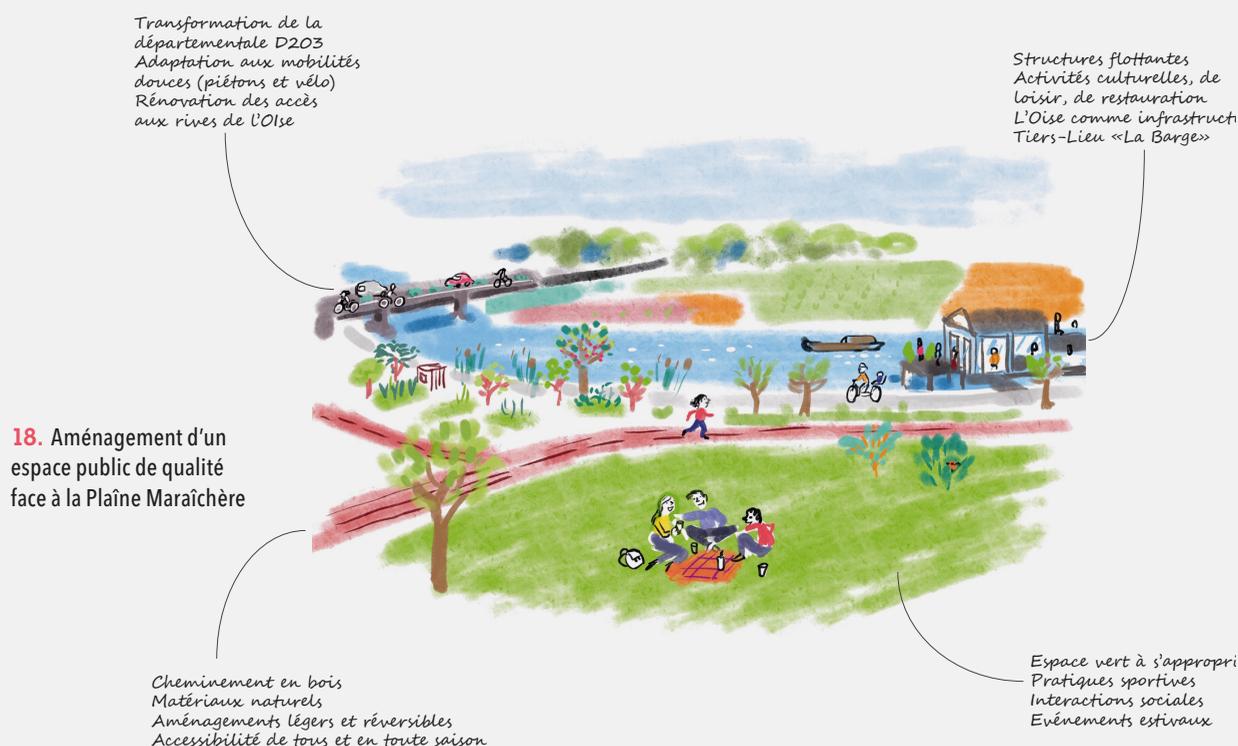
Ecologie renforcée & création d'un label local

La nouvelle relation entre le campus de Neuville, l'espace public adjacent et la Plaine Maraichère prend diverses formes : point de vue et restauration sur les bords de l'Oise, participation étudiante, valorisation paysagère. C'est le symbole d'une synergie forte entre l'agglomération et les terres agricoles locales. La réorientations des productions issues du Vexin et valorisation de l'identité agricole (label, activités et événements le long du fleuve) sont des pistes d'actions importantes. → 19 → 20 → 21

Parcs agricoles et un nouvel institut d'agronomie

Dans une volonté de résilience, l'idée est de créer un Institut d'Agronomie en lien avec l'Université-Co-construire une nouvelle entité liée au campus et aux agriculteurs pour favoriser l'émergence de pratiques agricoles plus vertueuses et attirer les étudiants dans ce domaine. → 22

7 Equipe C - Acte I

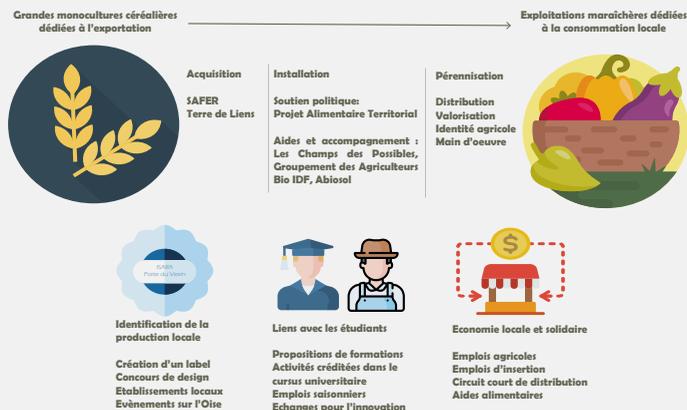


- › Relier l'Institut à la Plaine Maraîchère en créant une passerelle pour les mobilités douces.
- › Utiliser la production pour alimenter le restaurant du campus.
- › Intégrer l'eau en créant un canal d'irrigation pour les champs et la serre.

Une réflexion inspirée du concept de bio région, adaptée à l'urgence climatique, implique de s'émanciper des paradigmes d'attractivité et de compétitivité caractéristiques des projets urbains actuels. Cette stratégie, à la temporalité longue, vise à valoriser l'existant, à révéler les ressources du territoire, et à établir des équilibres vertueux. La notion d'épicentre n'est alors pas anodine. Cergy- Pontoise n'est ici plus une périphérie de la centralité que serait Paris, mais bien sa propre centralité.

Ce sont les habitants et les ressources du territoire qui définissent et conditionnent les transformations de leur espace.

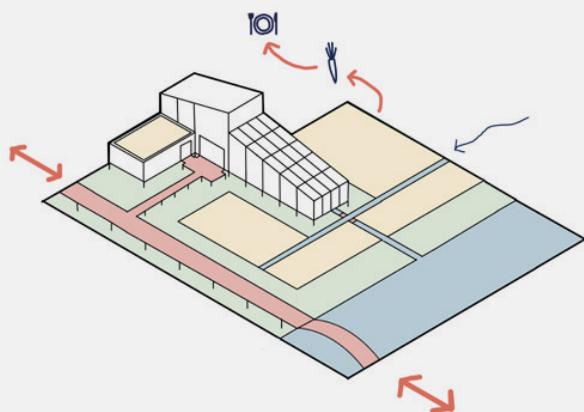
Celles-sont toujours liées à un modèle de développement endogène : l'installation d'activités économiques liées aux productions locales et aux compétences des actifs, l'établissement de lieux de culture et de loisirs définis par la participation citoyenne, l'amélioration de l'accès et des mobilités vers ces lieux, ou encore la valorisation du potentiel agricole du territoire.



19. Pour une agriculture tournée vers la consommation locale



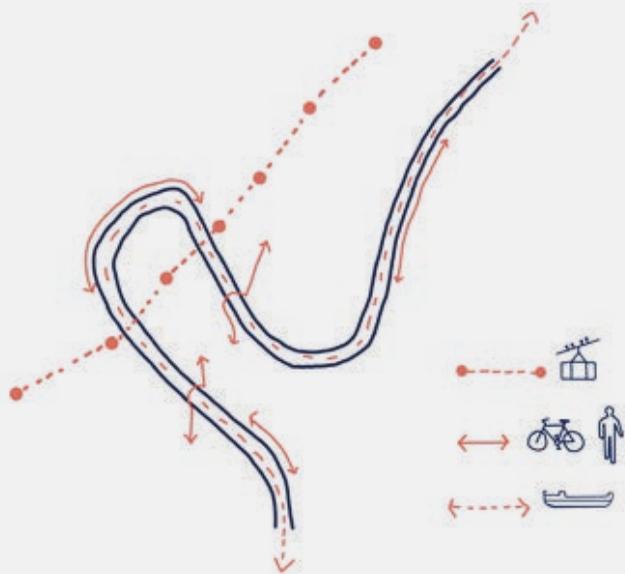
20. Des jardins partagés le long de l'Oise



22. L'institut d'agronomie pour accompagner une agriculture écologique



21. Marché fluvial pour les fruits et légumes locaux

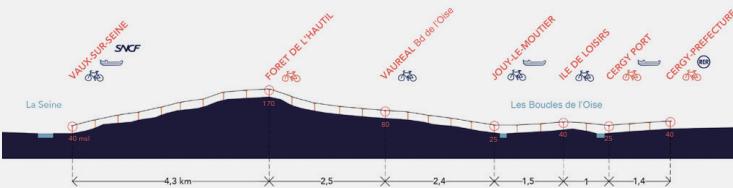


23. La mobilité pour reconnecter le territoire et sa rivière



	Bâtiments		PNR du Vexin		Entrées de ville
	Routes		ZNIEFF 1 & 2		Axe Majeur
	Chemin de fer				Axe secondaire

24. Tracé du téléphérique de Cergy-Pontoise



25. Coupe du téléphérique et multimodalité



26. Un nouveau repère paysager, une perspective sur l'Axe Majeur et le Vexin

L'intermodalité augmentée à travers un téléphérique urbain ⁸

Le projet d'un téléphérique urbain s'inscrit dans le plan original de la Ville Nouvelle. Il s'inspire de l'existence des grands axes de composition urbaine et paysagère, et vient compléter une liaison forte et nécessaire dans un territoire fortement morcelé (boucles de l'Oise, infrastructures de transport, géographie). Il prévoit la création d'une ligne de transport par câble reliant la gare de Cergy Préfecture jusqu'à Vaux-sur-Seine, en traversant les boucles de l'Oise et la forêt de l'Haut. En effet, cette infrastructure cherche à relier de manière directe et efficace la principale porte d'entrée de l'agglomération aux principaux points d'intérêt: le port de Cergy et l'île de Loisis.

→ 23

→ 24

Par ailleurs, le projet propose une desserte directe des communes au sud-ouest de l'agglomération (Jouy-le-Moutier, Vauréal), aujourd'hui à l'écart du centre-ville en raison de leur manque de connectivité et d'une géographie difficile. Le tracé prévoit des possibles extensions vers la gare de Pontoise. L'idée étant de désenclaver l'agglomération de Cergy-Pontoise en la connectant avec le territoire proche, tout en mettant en valeur la relation Oise/Seine aujourd'hui mal exploitée.

→ 25

→ 26

Le projet met en valeur le paysage de boucles de l'Oise, se présentant à la fois comme un outil de transport public et une attraction touristique pour l'agglomération. En traversant cet amphithéâtre naturel, il permettra aux visiteurs de découvrir la topographie du paysage environnant - et du territoire en contrebas - d'un point de vue inhabituel. Son parcours panoramique offrira la meilleure vue SUR l'Axe Majeur (au lieu d'une vue DE l'Axe Majeur). Une approche de conception plus audacieuse pourrait en faire un nouveau repère du territoire, reconnaissable de loin. En intégrant le réseau routier existant et l'offre de transport public existants, cette proposition répondra aux besoins de différents types d'utilisateurs (étudiants sans accès à une voiture, personnes âgées à mobilité réduite, familles avec enfants, navetteurs, cyclo-touristes): un transport aérien rapide et efficace, favorisant l'intermodalité, décongestionnant le trafic et réduisant la demande de stationnement.

8 Equipe D - Acte I

Une forte notion d'engagement de la part des usagers à travers un processus participatif et des projets de préfiguration

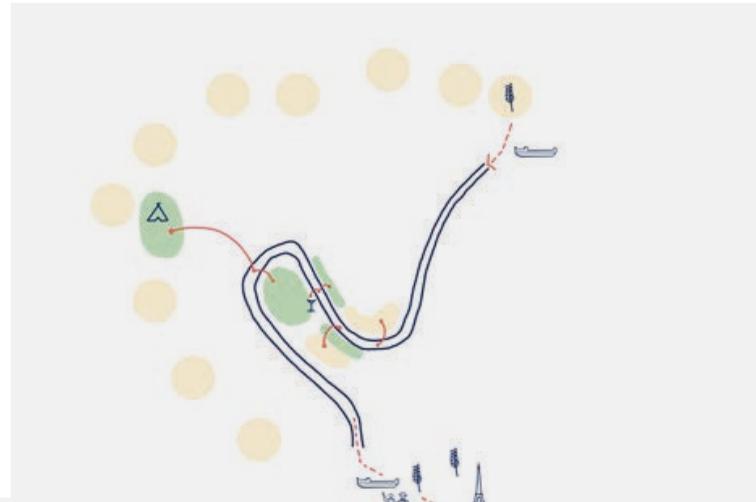
Un nouveau souffle pour Mirapolis?

27 ← › Donner un nouveau souffle à Mirapolis en y installant un écovillage rassemblant hébergements touristiques, terrain disponible pour les habitants, et terrain réservé aux Gens du Voyage. Le projet de reconversion s'aligne avec l'idée de faire du territoire de Cergy-Pontoise un laboratoire et une vitrine de l'habitat durable, au cœur d'une future Bio région. Les touristes arrivant par voie fluviale pourront rejoindre le site de Mirapolis en vélo depuis Port-Cergy, grâce au renforcement de l'itinéraire cyclable correspondant, et à la mise en place d'un service de location de vélo dédié.

9 Equipe D - Acte I

› Proposition d'expérimenter sur le terrain de Mirapolis des manières alternatives de construire, et d'habiter : matériaux biosourcés et géo-sourcés, construction bio-climatique, ressources et énergies renouvelables, réemploi de matériaux, tiny-house, etc. Ce démonstrateur sera conçu comme un modèle à vocation pédagogique, à la fois pour les touristes, pour les habitants, et pour les autres villes. → 28

› Intégrer différents acteurs au processus de construction, à travers la mise en place de chantiers participatifs : les étudiants de l'IUT Génie Civil et du master construction durable pourront proposer et réaliser des projets, et les touristes pourront également mettre la main à la pâte et apprendre de nouvelles techniques de construction.



27. Un écovillage sur le site de Mirapolis, connecté avec la métropole

MATERIAUX
BIO/GEO-
SOURCES



BOIS



PIERRE



CHANVRE



TERRE



PAILLE



RE-UTILISATION



BIOCLIMATIQUE



EAU ET ENERGIE



TRAVAUX PARTICIPATIFS



28. Mirapolis devient un démonstrateur écologique

29 ← L'exemple de la Porte Jaune à Saint-Ouen-l'Aumône¹⁰

Reconversion des zones d'activités: La Porte Jaune, Saint-Ouen-l'Aumône, un projet en équilibre avec son environnement

10 Equipe C - Acte I

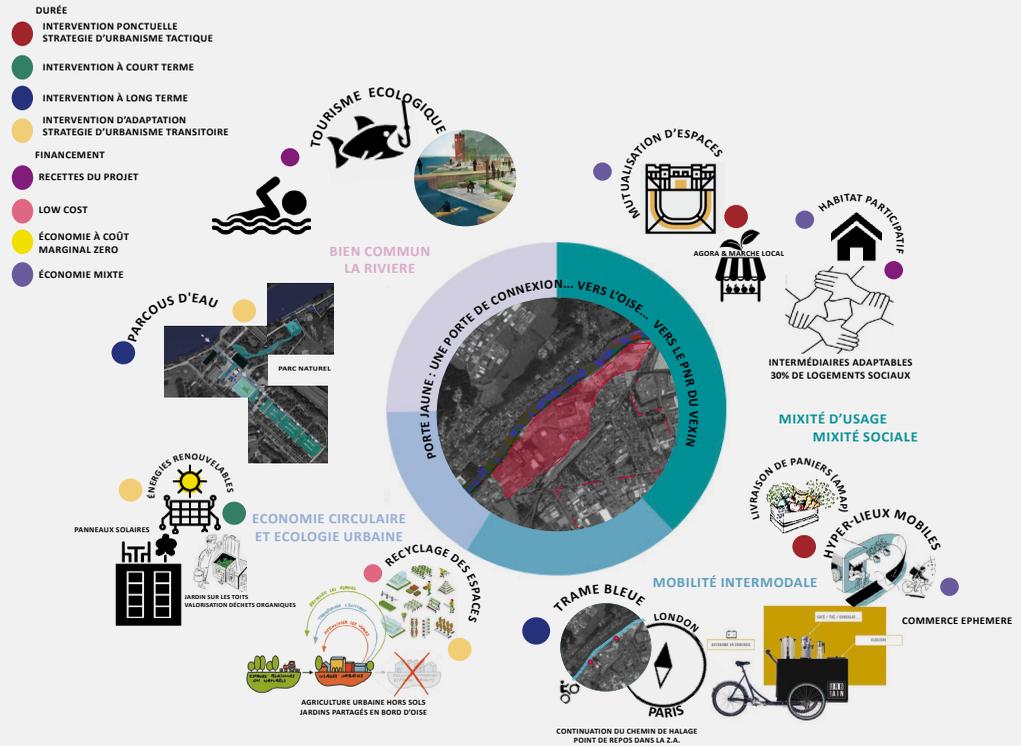
Une barge sur Oise : un tiers lieu écologique et culture¹¹

→ 30

La Barge est un espace ouvert situé à l'épicentre, près de la Plaine Maraîchère, dédié à la transition écologique.

11 Equipe C - Acte I

29. Urbanisme transitoire et participatif dans la zone d'activités de Saint-Ouen-L'Aumône



30. La Barge sur Oise, un espace commun sur un bien commun



Libérer la rivière et son chevelu hydrographique

L'exemple de la Viosne ¹²

31 ← Depuis le XII^e siècle, cette rivière a été modifiée a de nombreuses reprises. Des dérivations de la Viosne ont été faites lors de l'industrialisation avec la construction des tanneries, menuiseries et de fouleries. Il est proposé de :

- › Investiguer la profondeur des bords de l'Oise en en investissant les délaissés urbains

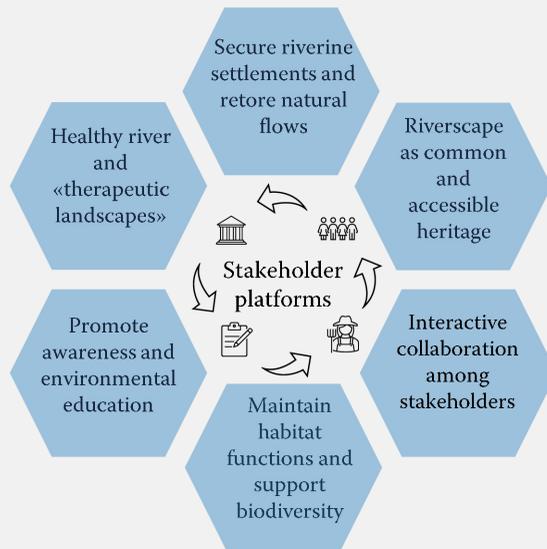
32 ← › Faire disparaître les ouvrages (seuils, déversoirs et canalisations) sur la Viosne, détruire les berges bétonnées et adopter une gestion écologique des inondations, maintenir des outils de contrôle de la pollution et rouvrir les berges aux habitants.

- › Utiliser des solutions fondées sur la nature pour réguler les inondations

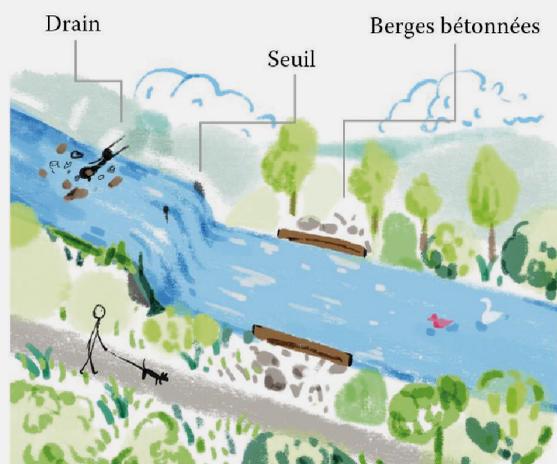
- › Réinventer les usages de l'île Saint Martin et la transformer en espace vert ouvert, proposer des infrastructures et du mobilier urbain, transformer l'écluse en passerelle piétonne.

- › Transformer les berges en «lieux à vivre» et libérer la rivière

31. Libérer la rivière offre des atouts pour la biodiversité mais aussi pour les riverains et les usagers



32. La rivière coule naturellement sans les ouvrages humains et ses héritages.



12 Equipe 3 - Acte II

Conception de zones d'interface Homme rivières ¹³

33 ←

› Outre leur valeur écologique importante, les cours d'eau soutiennent également les cultures humaines - les fleuves et les rivières étant «les miroirs de la société». Aujourd'hui, les fleuves et rivières sont en crise. Il est donc urgent d'adopter une approche transdisciplinaire pour inventer une gestion moderne des cours d'eau. La conception des zones d'interface Homme rivières - Human River Encounter Site- doit aujourd'hui être élargie. Le rapport à l'eau ne peut plus se limiter aux questions de développement humain et doit au contraire s'inscrire dans une vision socio-écologique replaçant les écosystèmes au centre, au-delà de l'approche formelle de "river side" et "river front".

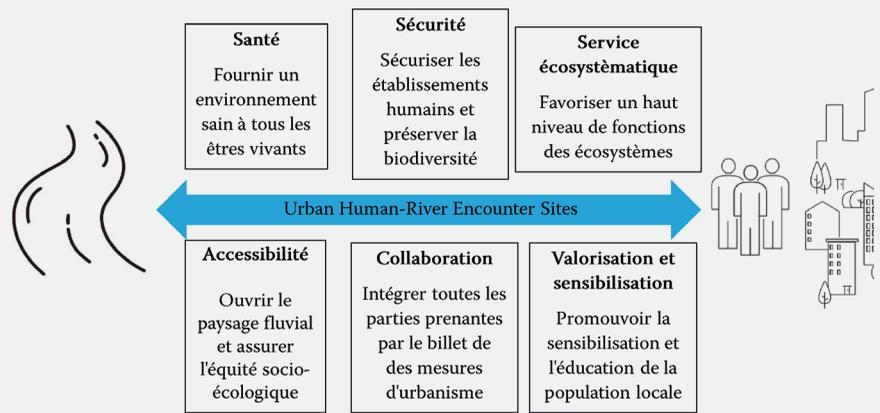
13 Equipe 3 - Acte II

Un nouveau tropisme : on réactive les richesses locales en synergies avec les acteurs locaux

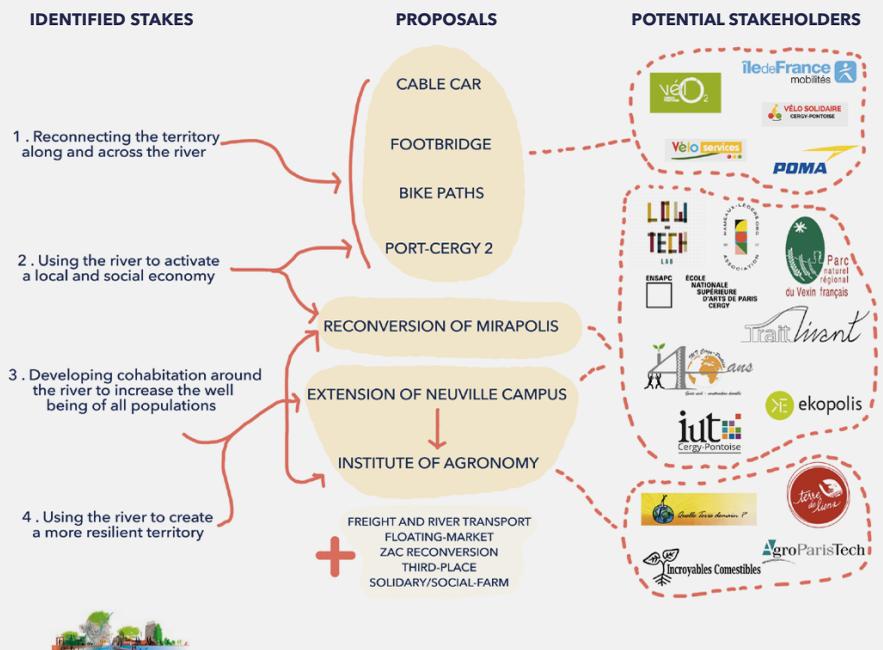
→ 34

1. Reconnecter le territoire le long de la rivière et par ses épaisseurs
2. Activer et renforcer l'activité économique et sociale à travers la rivière et «ses vertèbres»
3. Développer la cohabitation autour de la rivière pour améliorer la qualité des usagers
4. Articuler un territoire résilient autour de la rivière

33. Atouts des zones d'interface Homme rivières



34. Des enjeux locaux aux propositions portées par des acteurs locaux



Contributions de Michel Jaouën & Bertrand Warnier, co-fondateurs des Ateliers

La ville aux 7 Belvédères, Michel Jaouën, Octobre 2020

Michel Jaouën a été urbaniste à l'Établissement Public d'Aménagement (EPA) de Cergy-Pontoise et est Président de l'association Axe Majeur. Il propose une lecture des paysages de l'Oise depuis les côteaux de Cergy-Pontoise, grâce à un réseau piéton existant qui relie des belvédères offrant une variété de perspectives sur le territoire.

› Un parcours touristique balisé pour marcheurs et cyclistes de 13 km environ depuis Pontoise jusqu'à Jouy-le-Moutier

› Chaque belvédère est aménagé : terrasse, design commun, intervention artistique singulière liée au lieu, table d'orientation...

› 7 stations belvédère (certaines existent déjà, d'autres à mettre en valeur) :

1. Château de Pontoise
2. Éragny
3. Neuville Université
4. Ham Neuville
5. Cergy Esplanade de Paris
6. Vauréal
7. Jouy-Le-Moutier

Carte paysagère de Cergy-Pontoise de Bertrand Warnier, schéma des belvédères par Michel Jaouën



Bertrand Warnier a été Directeur des Études générales puis de l'Urbanisme à la Mission d'aménagement (devenue EPA) de Cergy-Pontoise jusqu'en 1996. Les réflexions suivantes ont alimenté les travaux de l'atelier.

BW. oct 2020 L'EAU, L'OISE, les BOUCLES
La SESSION 2020

L'EAU c'est FONDAMENTAL.

et l'EAU ce n'est pas seulement un SITE REMARQUABLE.

L'EAU, a l'ORIGINE de la Ville Nouvelle ~~ET~~ ENVAHISSAIT TOUT le BAS de la BOUCLE. UN CANAL de DÉRIVATION pour les PÉNICHES à GRAND GABARIT ISOLAIT & MEANDRE.

L'EAU c'était un GRAND LAC d'EAUX PROPRES: et au bord du lac un CAMPUS UNIVERSITAIRE (vivait sur les premiers PLANS DIRECTEURS) au DOUBLE CONTACT de l'EAU et du CENTRE PRINCIPAL situé à l'époque, en HAUT de la BOUCLE.

L'EAU c'est PRENDRE en COMPTE la ZONE INONDABLE

c.à.d à 100 ou 200 mètres du CHEVAL HABITUEL. Le cours de l'OISE (60 mètres de LARGE environ) prenait ses AISES y compris à PORT CERGY avec un COURS ELARGI de 40 mètres, une ILE RECONSTITUÉE et un BASSIN.

L'EAU c'est celle de la RIVIERE qui n'a pu RENDRE VISIBLE et particulièrement des CRÊTES MILITAIRES qui ENCERCLAIENT la BOUCLE. Le RÔLE du JARDINIER de la VILLE est de SAVOIR MAINTENIR les POINTS de VUES ex. JARDIN JCI ou LA

L'EAU de la RIVIERE ACCESSIBLE à TOUS - c'est le TEMPS LONG

Le CHOIX des QUARTIERS d'HABITATIONS sur les BORDS des PLATEAUX - sans la RELATION PHYSIQUE toute PROCHE avec l'EAU n'est que le RESPECT de ceux qui ÉTAIENT LA AVANT; les HABITANTS des VILLAGES qui n'allaient PAS ÊTRE CHASSÉS PARCE QUE d'AUTRES ARRIVAIENT.

RESPECT également

du PAYSAGE (ARCHITECTURAL et GEOGRAPHIQUE), d'un PAYSAGE FAÇONNÉ au COURS du TEMPS et d'un BORD des CÔTEAUX, où ils ont été COUVERTS de VIGNES à une certaine ÉPOQUE, l'ÉTAIENT de BOIS taillés entre VILLAGES et PLATEAUX le CHOIX avait été FAIT de LAISSER cet ÉCRIN de VERDURE en l'ÉTAT et de le COMPLÉTER. CE N'ÉTAIT PAS RIEN d'AVOIR un PARC à l'ÉCHELLE du BOIS de VINCENNES au MILIEU de la VILLE - ET que celui-ci se PROLONGE NATURELLEMENT PAR des VALLONS - eux mêmes BOUÉS - jusque sur les PLATEAUX et les QUARTIERS HABITÉS. DES JOUCTIONS PLUS COURTES. DEVAANT les CÔTÉS de PENTES et LONGS CÔTEAUX. par des CHEMINS ou des ESCALIERS ÉTAIENT AMENAGÉES CHAQUE FOIS qu'une BRÈCHE était POSSIBLE OUVERTE dans le TISSU EXISTANT. AINSI en A T-IL ÉTÉ TRÈS TÔT aux LARRIS, puis aux DEUX PONTS ROUTIERS du BV de l'OISE ENTRE ERAGNY et CERGY et du BV de l'HAUTIL entre JOUY et ROUTIER à NEUVILLE SOUS. L'AXE MAJEUR en est l'ÉLÉMENT SIGNIFICATIF le plus ÉMBLÉMATIQUE avec la PASSERELLE. D'AUTRES DEVRAIENT S'IMPOSER RAPIDEMENT comme cet ITINÉRAIRE à ÉTABLIR entre CERGY-PREFECTURE (GRAND CENTRE) et NEUVILLE UNIVERSITÉ

L'EAU c'est CHAQUE GOUTTE d'EAU de PLUIE qui EBAUCHAIT

le SENS des LABOURS PAYSANS. C'est ce qui est APPARU sur les CARTES et les PHOTOS AÉRIENNES en DESSINANT une GRANDE TRACÉ PARCELLAIRE

SUR LAQUELLE ^{se sont} APPUYÉS les ELEMENTS ESSENTIELS de la STRUCTURE URBAINE de la VILLE NOUVELLE. Cet ASPECT ORGANIQUE du DESSIN de la VILLE est un ANCRAGE, un ENRACINEMENT CACHE à leur PORTION de TERRITOIRE POUR TOUS les NOUVEAUX HABITANTS.

L'EAU c'est la VIE BASIQUE la RECHERCHE d'EAU POTABLE
- l'EVACUATION d'EAUX de PLUIE trop ABONDANTES
- l'ELIMINATION d'EAUX SALES

- Ces ont TROIS ELEMENTS PRIMORDIAUX de BASE
- les RESSOURCES en EAU POTABLE ont EVOLUÉES au COURS du TEMPS (EAU de SOURCES ; EAUX TRAITÉES - USINE de MERY sur OISE)
 - les ECOULEMENTS d'EAUX PLOUVIALES (EP) ; c'est un SITE IDEAL
 - les EVAQUATIONS d'EAUX SALES - idem. la STATION d'EPURATION au POINT le + BAS

L'EAU FIXE les BASSINS VERSANTS (et delimité la VILLE NOUVELLE) SUR la RIVE DROITE - c'est un PLI du RELIEF qui fait SEPARATION avec le P.N.R. sur la RIVE GAUCHE, la PLAINE de PIERRELAZE DEVERSE ses EAUX dans le VAL de LIÈSSE

La VOIE d'EAU est le FIL DIRECTEUR des grandes ACTIVITÉS ECONOMIQUES de la V.N. depuis le CONFLUENT avec la SEINE jusqu'au PINCEMENT des VERSANTS de la VALLEE (au delà de MERY sur OISE). C'est le LIEU de CONVERGENCE des GRANDES INFRASTRUCTURES. (F02, route, eau) (à noter que si CONFANS et HONORINE et MAURECOURT sont "HORS PERIMETRES c'est un ACCIDENT malheureux des DÉCOUPAGES POLITIQUES)

L'EAU dans la RECHERCHE d'une CENTRALITE
L'EAU de l'OISE est aux EXTREMITÉS du "CENTRE VILLE PROMENADE depuis la CITADELLE de PONTOISE jusqu'à PORT-CERGY et la BASE de LOISIRS ; sur 3000 METRES se TROUVENT ASSOCIÉS TOUTES les ACTIVITÉS URBAINES à savoir GARES, COMMERCES, SERVICES, HABITAT BUREAUX, SPORTS, ESPACES VERTS et bien sûr les EQUIPEMENTS UNIVERSITAIRES

L'EAU, LIEU d'APPEL CULTUREL
Le DOMAINE de GÉRARD PHILIPPE est SUFFISAMMENT EVOCATEUR pour ne PAS CITER d'AUTRES dans des PASSÉS LOINTAINS ou RECENTS - ATTIRAIT pour les PEINTRES sans s'arrêter aux IMPRESSIONNISTES, ALLONS VOIR du côté du FAUVISME (expo en 2013 au MUSEE TAVET)

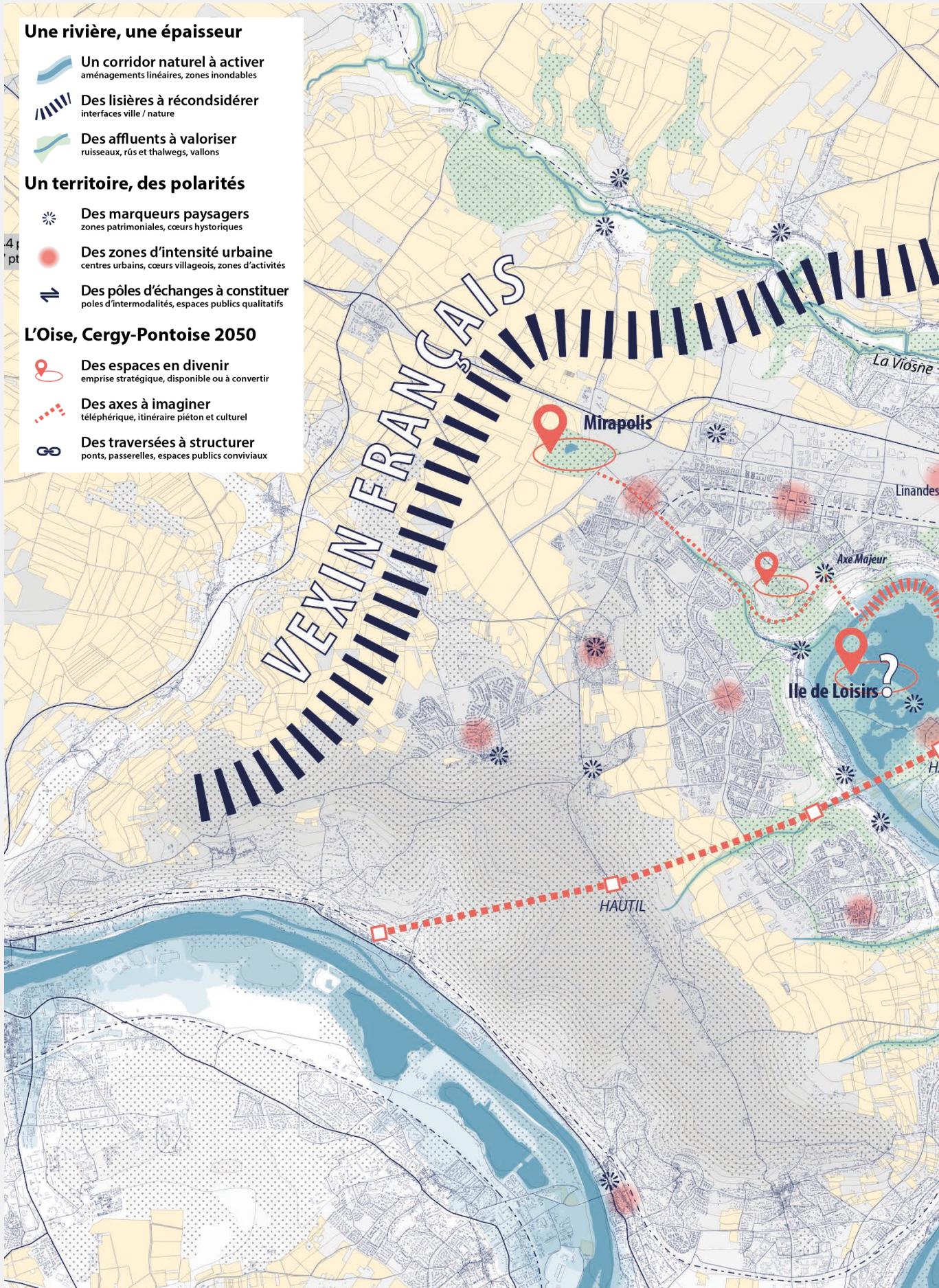
L'EAU de l'OISE c'est l'ILLUSTRATION de la GEOGRAPHIE METROPOLITAINE
Les TROIS ETAGEMENTS du RELIEF (RIVIERE, PLATEAU, BUTTE) PROPRE à l'ILE de FRANCE.
des POINTS de VUES REMARQUABLES : - l'ESPLANADE de PARIS COMPARABLE et d'autres, dont la BUTTE à l'ESPLANADE du TROADERO de COURDIMANCHE - plus haute que celles de MONTMARTRE ou du MONT VALERIEU

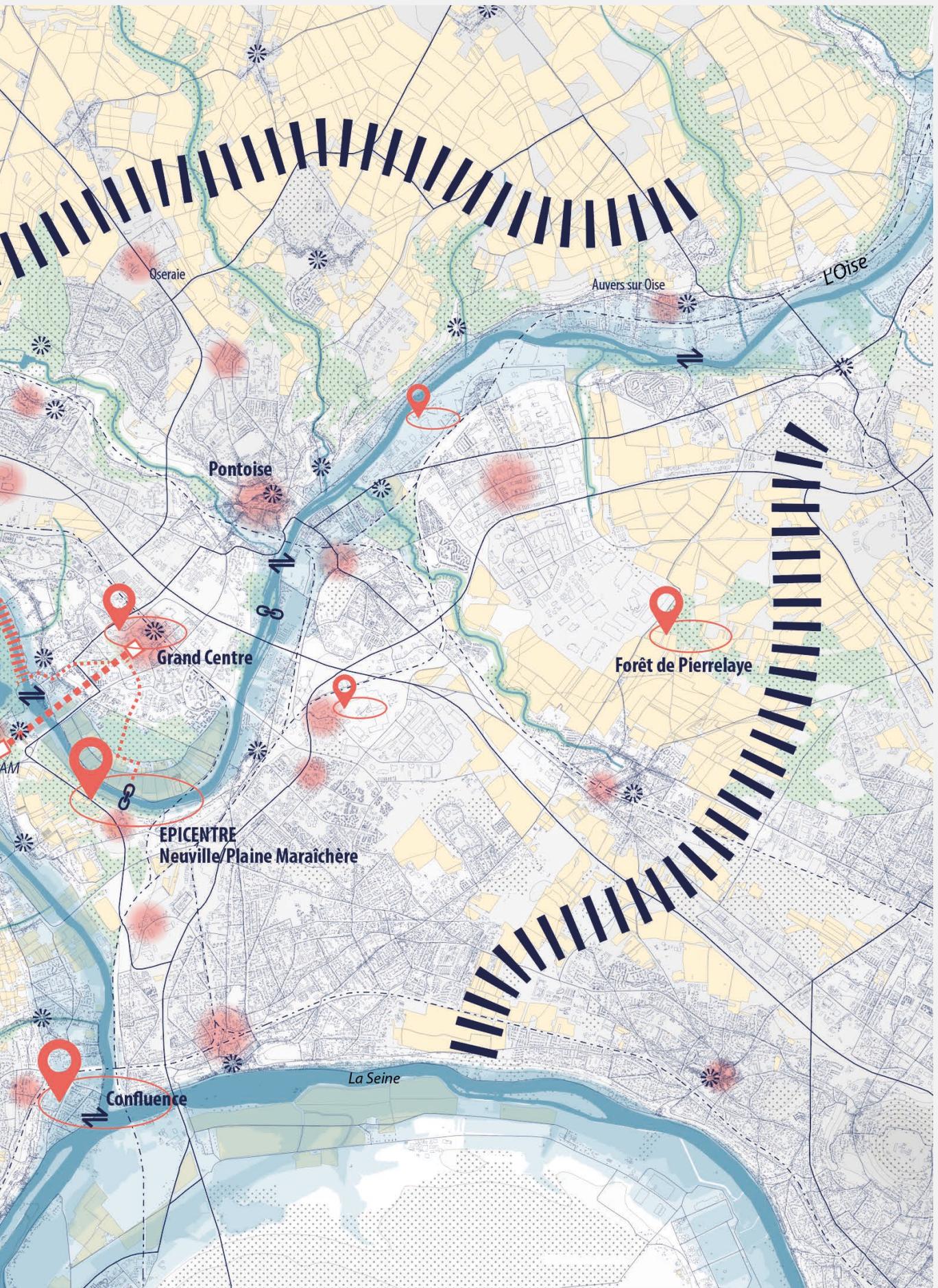
N.B. L'EAU - au centre de plusieurs SESSIONS d'ATELIERS (1988, 1992, 2002, 2003, 2009, 2012, 2015...)





Stratégie & mise en action





Imaginons-nous arriver sur l'esplanade de Paris, et là, aux pieds des 12 colonnes, contempler le paysage de cette ancienne ville nouvelle, les étangs de l'Île de Loisirs, les différents quartiers construits au fil des années et au loin Paris, le Grand Paris. Nous sommes sur l'Axe Majeur, un axe qui a su faire écho dans l'imaginaire de tous les participants. «Faut-il sacrifier l'axe ?». L'héritage de l'axe n'est pas près d'être oublié. L'esprit axe revient dans 3 des projets et est questionné. On parle alors d'axe mineur ou d'axe secondaire perpendiculaire à l'Axe Majeur, ou alors d'un réseau d'axes illuminés pour rythmer, parcourir et traverser le territoire ou encore d'épine dorsale, axe liant (et parfois coupure) représenté par l'Oise.

Cet atelier a mis l'accent sur des sites stratégiques et parfois étonnants au regard d'un sujet en lien avec la rivière. L'Île de Loisirs, pourtant centrale, a très peu été évoquée, et interroge : La ville doit-elle se tourner vers la rivière ou la rivière doit-elle se tourner vers ses épaisseurs ? Une réflexion sur les entrées d'agglomération a été véhiculée, elle met en lumière certaines zones d'activités ou commerciales (Saint Ouen l'Aumône) ou encore des friches de parcs d'attraction (Mirapolis) situées en franges de la future forêt de la plaine de Pierrelaye ou alors à l'interface avec le PNR du Vexin Français. Un Vexin Français qui trouve écho dans sa capacité et sa complémentarité avec l'idée de la constitution d'une biorégion ou d'une certaine indépendance alimentaire. A ce titre, la plaine maraîchère occupe une place stratégique dans ce rapport à la production agricole mais aussi dans de possibles futurs liens à nouer avec le campus. Le campus du quartier Grand Centre mais principalement le site de Neuville à quant à lui retenu l'attention de tous tant par ce qu'il représente, lieu isolé et pourtant entrée d'agglomération, en bord d'Oise et entouré de zones maraîchères et de points de vue sur le grand paysage (carrefour du Ham ou coteau de Neuville-Eragny).

Enfin, toutes les propositions s'appuient sur une volonté : proposer des lieux vivants ou rendre des lieux vivants en les rendant accessibles au public (Île de la Dérivation, Distillerie, berges aménagées). Les concepts sont multiples, on parle de «refuges», de «lisières amplifiées», de «spots» ou «pôles d'échanges», de «landmarks», de «structures flottantes», de «hub alimentaire» ou d'«éco-village» avec de véritables lieux de vie comme «La Barge».

L'agriculture et son positionnement au regard du Parc Naturel Régional du Vexin, le renforcement d'une identité agricole par le développement de circuit-courts (appuyés par une monnaie locale et un label), de transformations de parcelles céréalières en parcelles maraîchères ou, encore, la proposition de développer des synergies avec le monde universitaire (travail, formation,... jusqu'au projet d'Institut d'Agronomie) ont su retenir l'attention de la tribune (propositions qui, d'ailleurs, avaient aussi été évoquées il y a 5 ans).

Le rayonnement par la culture, a aussi trouvé sa place. Que ce soit éphémère ou temporaire par des interventions et animations ponctuelles, ou plus pérenne en s'appuyant notamment sur le patrimoine local matériel et immatériel sous exploité.

Les propositions pour une mobilité renforcée ont été communes aux 4 équipes. Se mouvoir dans l'espace ; par la marche ou le vélo via des sentiers métropolitains, des parcours urbains intuitifs, aménagés ou des infrastructures apaisées ; par le bateau ou de nouveaux modes à inventer tels que la proposition de téléphérique qui ouvrent un autre regard sur l'Oise et sa géographie et offrent un autre voyage vers la Seine (par la rivière mais aussi par les côteaux via l'Hautil).

L'habitat, enfin, est évoqué, du projet de quartier étudiant partagé sur pilotis au projet d'éco-village démonstrateur jusqu'à l'intention de renouvellement urbain alliant activités et bâti résidentiel dans une zone d'activités portuaire.

À droite : Réactions du jury lors du premier acte, selon Véronique Olivier-Martin, facilitatrice graphique

les RÉACTIONS



www.veronilustration.com

PARTICIPANTS DE L'ATELIER

ACTE 1

EQUIPE A

BELRHAITI Sara, France / Maroc
GOMEZ Arlex, Honduras / France
JASTRZEBSKI Eva, France
PERIQUOI Martin, France
SALAS Eliana, Bolivie

EQUIPE B

CAO Yixin, Chine / France
DIGUET Lisa, France
FLUGELMAN Martin, Argentine
KHOURY Angèle, Liban
RHINANE Manel, Maroc
SCHARF Lara Anna, Royaume-Uni

EQUIPE C

BENA Charles, France
BOUJEMI Soukaina, Maroc / France
ERNEST Achim, France
MORINEAUX Pierre-Adrien, France
PEREZ Rosario, Colombie / France

EQUIPE D

BONAVERO Federica, Italie
CALABRAN Ismael, Chile / France
PONTHIEU Manon, France

ACTE 2

EQUIPE 1

DIGUET Lisa, France
ERNEST Achim, France
PEREZ Rosario, Colombie / France

EQUIPE 2

BONAVERO Federica, Italie
FLUGELMAN Martin, Argentine

EQUIPE 3

CAO Yixin, Chine / France
JOUAILLEC Terric, France

L'ÉQUIPE DES ATELIERS

PILOTES DE L'ATELIER

MSALLAK JOBBE-DUVAL Hanaà
VERNIER Bastien

ASSISTANT.E.S-PILOTES

CORCORAL Maud
BERTIEUX Santina
JOUAILLEC Terric
BROCHARD Simon

DIRECTRICE DES PROJETS

VALENZUELA Véronique

DIRECTRICE DES ATELIERS

LEPOITTEVIN Christine

MEMBRES DE LA TRIBUNE (ACTE 1) ET DU JURY (ACTE 2):

PERISSOL Pierre-André

Président des Ateliers, Président du jury

JEANDON Jean-Paul

Président de la Communauté
d'agglomération de Cergy-Pontoise, maire
de Cergy

LE CAM Gilles

Maire de Neuville s/ Oise, vice-président à la
Communauté d'agglomération de Cergy-
Pontoise

LEFEBVRE Monique

Présidente de l'office de Tourisme de Cergy-
Pontoise, Conseillère municipale de Pontoise,
déléguée au tourisme, jumelage et relations
internationales

COOK Nicolas

Directeur de l'Île de Loisirs

DROUILLY Odile

Directrice du Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme et d'Environnement du Val
d'Oise

ROTILLON Sylvain

Chef de la mission gouvernance de
l'environnement, science et société au Service
de la Recherche CGDD/DRI/SR/MGESS au
Commissariat au Développement Durable

HENRY Louis

Responsable des Territoires et du
Développement durable à l'Institut pour la
Recherche de la Caisse des Dépôts

ENQUIST Philip

Directeur Associé à SOM Chicago - USA

WESLEY Drew

CEO à MT Planners limited - Canada

WARNIER Bertrand

Architecte-Urbaniste, co-fondateur des
Ateliers

JAOUEN Michel

Vice Président des Ateliers, co-Fondateur des
Ateliers, Architecte

BRINGAND Flore

Maitre de Conférence Villes et Territoires,
Architecte-Urbaniste à ENSA Paris La Villette

VALERO Bernard

Ambassadeur, Directeur Général de de
l'AVITEM

PAYET Armand

Conseil départemental en charge égalité des
chances et actions éducatives et citoyennes,
Conseil Départemental du Val d'Oise

BOISGUILLAUME Hervé

Directeur de projet «Ville durable», chef de la
Mission internationale Urbanisme Logement
Direction des affaires européennes et
internationales au Ministère de la Transition
Ecologique

PERROUX Anna

Déléguée à l'innovation à Grand Paris
Aménagement

FOISIL Jean

Directeur de la Stratégie, des partenariats
et des expertises à l'Etablissement Public
Foncier d'Île-de-France

BERTRAND François

DGA Territoires et Mobilités au Conseil
Départemental de l'Essonne

BALDE Delphine

Architecte Urbaniste, Vice Présidente des
Ateliers

DUSZYNSKI Juliette

Chef du Service Développement de la voie
d'eau à Voies Navigables de France

JANIN Jean-François

Président d'Urba 2000
Membres du jury (acte 2)

PUEYO Alexandre

Conseiller départemental en charge
du développement durable, Conseil
Départemental du Val d'Oise

DISERENS Corinne

Directrice de l'Ecole nationale supérieure
d'Art de Paris-Cergy

COUCHOT Sylvie

1ère vice-présidente à la Communauté
d'agglomération de Cergy-Pontoise, Maire de
Vauréal

RAIMBAULT Luc

Directeur des Relations Internationales et
du Tourisme de la CA de Cergy Pontoise,
Secrétaire des Ateliers

L'atelier en images



Dans ce cahier, vous trouverez une synthèse des productions réalisées dans le cadre du 38^e atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine en Île-de-France, et les recommandations issues de ces travaux pour Cergy-Pontoise.

